

Sensitif

DOSSIER

Le coming-out

INTERVIEWS

Chantal Ladesou
Fred Goudon
DJ Léméo

ASSOS

Le Sidaction

VOYAGES

Bruxelles



SORTIR, HIGH-TECH, DÉCO, CULTURE, VOYAGES, MODE, PEOPLE, CLUBBING, XXL

PLANS XXL
08 91 67 66 00

SPEED ET PAS CHER
0,15€/MIN SEULEMENT
08 90 71 29 29

N°1 REZO ECO ET REGIONAL
32 23
PRONONCE OU TAPE CODE 20 21
RC 328 223 466 - 32 23 : 0,337€/MN - PHOTO : WWW.MESSANA-IMAGES.COM

Dans le noir...
PAR SMS envoi
HARD au 62424 *
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS
Spécial ttbm...
08 90 71 23 23
code 23 23
RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/MN - PHOTO : WWW.MESSANA-IMAGES.COM

Mecs endurants...
08 92 69 64 69

Nouveau sur la région
Economique et rapide
08 91 70 57 57

special trav / trans
08 92 70 10 60

hetero dial open
08 92 69 60 00

MECS HOT HOT HOT
POUR SEULEMENT 0,15 € / MIN
08 90 71 13 13

LE RÉZO 100% ECO
PAR SMS envoi
MEC au 62424 *
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS
RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/MN - PHOTO : WWW.MESSANA-IMAGES.COM

J. MEC
CHERCHE
J. MEC
08 91 67 01 67

CHALEURS TORRIDES
3615 ALI
08 92 68 69 98
CODE 69 98

100% GAY 100% MEC
PAR SMS envoi
GAY au 62424 *
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS
08 91 70 25 25

+ 10 000 000 d'appels
SUCCES INEGALÉ JAMAIS DEMENTI
08 92 68 62 62
code 20 21

BEAUX
Lacks
ardants
Lacks En Live
08 92 39 23 23
08 92 68 34 00

VIENS BRISER LA GLACE
1 APPEL - 10 MECS
08 97 65 75 55

PLAN MILITAIRE
UNIFORME
POMPIER
08 92 68 48 88

ÉDITO

Nous accordons ce mois-ci une large place au photographe Fred Goudon qui collabore avec le magazine quasiment depuis l'origine. La sortie de son dernier livre est l'occasion de le laisser s'exprimer sur son travail et sur sa vie (les deux sont intimement liés), tout en reprenant quelques-unes des photos qui font la beauté de *Sunday Morning*.

Chantal Ladesou prend aussi la parole dans nos pages. Cette actrice qui s'impose comme l'une des très grandes comédiennes comiques triomphe dans la suite des *Amazones*, une pièce drôle mais aussi utile dont le côté très gay friendly n'aura échappé à personne.

Ce magazine achevé, l'équipe de *Sensitif* va, comme chaque mois, s'atteler au prochain numéro. Celui-ci aura la particularité de porter le numéro 12. Un an déjà !

Philippe Escalier



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
PHOTOGRAPHE PEOPLE - Julien Audigier
julien@sensitif.fr - http://julienaudigier.typepad.fr/
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Artus, Julien Audigier, François Bitouzet, Simon Dizengremel, Nicolas Jacquette, Joseph Jacquin-Porretaz, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER RÉALISÉS PAR Fred Goudon : www.fredgoudon.com

EN COUVERTURE - Gilles

ILLUSTRATEUR - « jacquette copyright 2007 www.kevinetalex.com tous droits réservés »

TIRAGE - 22 000 exemplaires
Numéro de février téléchargé 101 353 fois

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 R.C.S. Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle.
Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

SENSITIF EN LIGNE www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin - 75011 Paris
PUBLICITÉ Philippe 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr

SORTIR

Le Comptoir du Marais / Tout Arrive Le 101 4

SHOPPING 6

HIGH-TECH 8

SUR LE NET

Second Life / le blog du mois 10

ASSOS 12

BD & HUMOUR 14 & 36

VOYAGES

Bruxelles 18 & 19

INTERVIEWS

Chantal Ladesou 16

Fred Goudon 20 à 22

Léoméo 48

Olivier Meyrou 50

PHOTOS

Fred Goudon 23 à 29

CULTURE

Livres 30

Musique 31

Ciné / DVD 32 & 33

Expos 34

Spectacle vivant 35

L'album 36

DOSSIER 38 & 39

PEOPLE 40 à 46

CLUBBING 52

XXL 54

LE COMPTOIR DU MARAIS



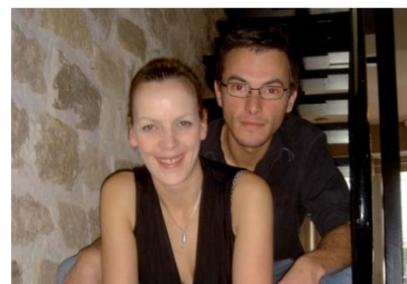
Ras le bol de Paris et de sa frénésie ? Saturation du Marais et de toute son agitation ? Pas la peine de vous exiler à l'autre bout du monde pour reprendre pied, il vous suffit pour cela de pousser la porte du Comptoir du Marais et de vous laisser aller à une petite évasion dans l'univers raffiné et calme de cette boutique.

Ni tout à fait magasin de vêtements, ni complètement coffee shop, Le Comptoir est les deux à la fois, mêlant avec talent coin pour discuter autour d'un bon thé et d'une pâtisserie et flânerie parmi une sélection exclusive de vêtements. Les marques sont toutes choisies pour leur élégance, dans un style très urbain et sportswear raffiné.

Le rez-de-chaussée est réservé aux dégustations et au prêt-à-porter féminin ; le sous-sol à des défilés et aux vêtements pour les garçons. Trait d'union entre les deux, les expositions bimensuelles d'artistes contemporains et le goût très sûr de l'équipe (Vu, Jean-Christophe et Manuel) pour la décoration. La surface est très bien exploitée, l'ambiance jouant à la fois sur la sophistication du cadre et sur l'authenticité des matières (tapis, bois bruts, draperies). Au final, un véritable îlot de sérénité, précieuse enclave permettant de consommer zen au milieu du vacarme ambiant.

8, rue de Moussy 75004 Paris
M° Hôtel de Ville
Tous les jours de 11 h à 19 h 30
Dimanche de 14 h à 19 h 30
01 42 74 06 06

LE 101



Si votre optique est de très bien manger, sans vous ruiner et dans un cadre particulièrement intime, ce qui va suivre vous intéresse ! La carte mise au point par Franck est éloquente. Entre l'éventail de noix de Saint-Jacques ou le damier de saumon en entrée, le filet de dorade cuit sur le dos ou l'onglet de veau aux échalotes confites pour suivre, qui résisterait ? Lorsqu'on découvre ce qu'il y a dans l'assiette, on constate avec bonheur que les promesses affichées ont été largement tenues. Les viandes ont un goût exquis, tout comme les accompagnements, et cette cuisine raffinée, jouant parfois avec le salé et le sucré, mais sans excès, sait rester très légère. Quand arrive le temps du dessert, on atteint des sommets. Le croustillant de maracuja crème fouettée est fortement recommandé.

En salle, Carine et Benjamin, sous un éclairage très tamisé, ont l'œil sur tout. Leurs conseils permettent de se diriger dans la carte des vins où vous trouverez de bons crus à prix raisonnable et notamment un excellent rosé (du nom de Pink !) très recherché l'été.

Parce qu'un repas doit rester une fête, Le 101, qui dispose en outre d'une grande salle au premier étage, restera une adresse à conserver dans nos tablettes, d'autant que maintenant, le restaurant va ouvrir le dimanche midi avec un brunch.

101, rue Vieille du Temple 75003 Paris
Lundi midi
Du mardi au samedi, midi et soir
Menu au déjeuner 15 euros
01 42 77 10 52

TOUT ARRIVE



Côté hôtel de ville, la rue de la Verrerie connaît pas mal de changements depuis quelques mois. Plus élégante, plus sage ici que dans sa partie Beaubourg, cette rue phare du Marais compte désormais un nouveau venu, le Tout Arrive. Niché entre l'extraordinaire boutique de montres et Le Quetzal, ce bar incarne bien le nouvel esprit du quartier : à la fois moderne et tendance, tout en sachant demeurer chaleureux.

Sur deux niveaux, Tout Arrive propose un environnement design et épuré. Le rez-de-chaussée, cosy et plutôt intime, est parfait pour ceux qui veulent se retrouver autour d'un verre ou manger un morceau sur le pouce à midi ; la superbe cave voûtée du niveau inférieur propose un bel espace pour danser tout en sirotant l'un des cocktails de la maison.

Ouvert depuis décembre, Tout Arrive est encore en train de finaliser son programme d'animations sous la direction de Christophe, mais on peut déjà vous dire qu'il y aura des expositions, des concerts et beaucoup de surprises ! Ajoutez à cela des prix très doux et une clientèle mixte et sympa, et vous comprendrez pourquoi Tout Arrive a tous les atouts pour devenir l'une des nouvelles références du Marais.

16, rue de la Verrerie 75004 Paris
M° Hôtel de Ville
Tous les jours de 11 h à 2 h
Dimanche de 16 h à 2 h
01 42 77 15 12

SVEDKA
ADULT ENTERTAINMENT.



Cool Whip.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération

SVEDKA VODKA - 40% ALC / VOL. (80 PROOF), 100% GRAIN NEUTRAL SPIRITS, PRODUCT OF SWEDEN, SOLE US IMPORTER: SPIRITS MARQUE ONE LLC, NEW YORK, NY.

SHOPPING



1 - **Rasoir Gillette Pulsion** : avec ses cinq lames plus une lame de précision au verso pour sculpter la barbe et couper les poils récalcitrants, la formule 1 du rasoir a vu le jour - **14,50 euros** avec la pile - 2 - Clairefontaine et le créateur Douglas Young présentent le **sac postier** petit modèle en coton - **50 euros** - 3 - **Hynpôse**, le nouveau parfum pour l'homme de Lancôme - **48,80 euros** - 4 - **Ixus 75 de Canon** : appareil photo ultracompact de 7,1 millions de pixels et grand écran LCD 3 pouces - **369 euros** - 5 - **Coca-Cola Zéro** : pour les hommes qui veulent réduire leur consommation de sucres et de calories - 6 - **Vista** : plus simple, plus sûr, plus fun, plus mobile, le nouveau système d'exploitation Microsoft est arrivé dans plusieurs versions - Vista Ultimate : **550 euros environ**

l'été
se prépare
aujourd'hui

dépilation
progressivement définitive™
à lumière pulsée

il fait
BEAU

SOINS DE BEAUTÉ
& REMODELAGE
DU CORPS



diagnostic
& devis gratuits

YPERION
TECHNOLOGY

51 rue des archives 75003 paris
01 48 87 00 00 ilfaitbeau.fr

POWER PLATE

[comfort zone]

HIGH-TECH

Par Simon Dizengremel

LES TÉLÉPHONES MULTIMÉDIAS

BALADEUR, APPAREIL PHOTO, NAVIGATEUR INTERNET... ET ACCESSOIREMENT TÉLÉPHONE DESIGN ET BRANCHÉ : LES MOBILES MULTIMÉDIAS PROPOSENT DE NOUVELLES FONCTIONS TOUJOURS PLUS PERFORMANTES. ATTENTION, VOUS N'ALLEZ PAS EN CROIRE VOS OREILLES !

ET APPLE CRÉA L'IPHONE

Tout en un dans la main. L'iPhone - c'est donc son nom - révélé par Steve Jobs début janvier n'est pas le premier du genre, mais il est signé Apple, ce qui, pour de nombreux fans de la marque, suffit à le rendre autrement plus désirable. Téléphone mobile, iPod à écran tactile géant, « Internet communicator »... L'iPhone sera tout ça à la fois !

La solution Apple ? Bannir les touches et le clapet. Un écran tactile haute définition permet de composer les numéros et de piloter le baladeur incorporé, pour écouter de la musique ou regarder des vidéos. Plus

besoin non plus de stylet : la sensibilité de l'écran permet de surfer avec un doigt.

Envie de faire un tour sur Google Maps ou de surfer sur sensitif.fr ? L'iPhone a aussi l'avantage d'afficher les pages telles qu'elles apparaissent sur un écran d'ordinateur, via le système d'exploitation Mac OS X et le navigateur d'Apple Safari, rendant leur lecture plus aisée.

Accessoirement, l'iPhone fait aussi... téléphone, avec un répondeur visuel, qui permet de sélectionner d'une simple pression du doigt le message que l'on veut entendre, sans obligatoirement avoir à écouter les précédents.

Détail non négligeable, ce « bijou » a tout de même quelques défauts, notamment la faible capacité de la batterie et son prix : le modèle de 8 Go sera vendu 599 dollars sur le marché américain (499 dollars pour le modèle 4 Go) à partir du mois de juin. Patience ! Il faudra attendre le dernier trimestre 2007 en Europe.

LES MOBILES HAUTE COUTURE

Comment faire face à la déferlante Apple ? Le défi est de taille face au nouvel iPhone, véritable objet de fantasmes pour de nombreux consommateurs. La concurrence n'a pas tardé à réagir et dévoile de nouveaux modèles élégants, sophistiqués et originaux.

Premier atout séduction : faire appel à de grandes marques de la mode pour le design. Prada pour LG, Giambattista Valli pour Nokia, les téléphones deviennent de véritables accessoires tendance et glamour. Le Nokia 7373 Spécial Édition en noir chromé possède une brillance contrastée par le cordon en cristaux aux reflets d'onix avec une magnifique tête de mort. Effet garanti !

Second atout : devancer Apple et proposer en exclusivité un écran tactile, principale innovation de l'iPhone. Bien que plus austère, l'interface du nouveau téléphone LG Prada ressemble à s'y méprendre au téléphone d'Apple. Disponible début mars dans certaines boutiques de mobiles et dans tous les magasins Prada au prix de 799 euros, LG coiffe ainsi Apple sur le poteau. Et ce n'est qu'un début puisque Samsung semble bien décidé à dépasser ses concurrents avec un nouveau modèle Ultra Smart F700 à écran tactile dont le prix et la date de sortie ne sont pas encore communiqués.



BAR OUVERT TOUS LES JOURS DE 18 H 30 À L'AUBE

RESTAURANT

DE 20 H À MINUIT
LUNDI, JEUDI ET DIMANCHE

DE 20 H À 4 H DU MAT
VENDREDI ET SAMEDI



4, RUE CHABANAIS 75002 - M° PYRAMIDES - 01 42 96 81 13

Mourir de rire est bon pour la santé

HUMOUR
LA CAPITALE
DU 22 MARS AU
2 AVRIL 2007
LE FESTIVAL DE TOUS
LES RIRES SUR PLUS DE
35 SCÈNES PARISIENNES

PARIS
FAIT SA
COMÉDIE

Toutes les infos sur www.parisfaitsacomédie.com
LOC. : 0 892 390 100* et points de vente habituels



Une belle façon de se rencontrer...



LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ
twogayther

twogayther.com

PARIS

> 35, rue Godot de Mauroy 75009 Paris

01 44 56 09 75

LYON

> 183, rue Vendôme 69003 Lyon

04 78 60 97 82

AIX-EN-PROVENCE

> 14, rue Van Loo 13100 Aix-en-Provence

04 42 91 83 96

Partager un art de vivre, les mêmes sensibilités, rencontrer des personnes qui ont les mêmes goûts, les mêmes souhaits que vous. Et pourquoi pas rencontrer L'HOMME de votre vie, c'est ce que vous propose Twogayther depuis 1999...

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc.
Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

VOTRE LOOK

- BCBG classique
- Sport décontracté(e)
- Branché(e) mode
- Nature et découverte
- Variable selon les circonstances

VOS QUALITES

- Tolérance
- Optimisme
- Savoir-vivre
- Loyauté
- Mesure
- Humour
- Créatif(ve)/Imaginatif(ve)
- Sentiments
- Soc./Sens de la commun
- Sensualité/Sexualité
- Perspicacité
- Culture
- Dynamisme
- Ambition

VOS LOISIRS

- Nature
- Vie professionnelle
- Sport
- Voyages
- Musique
- Arts
- Soirées amis(es)
- Cinéma
- Lecture
- Théâtre
- Autres

NOM PRÉNOM

ADRESSE

TÉL. PORTABLE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

SUR LE NET

SECOND LIFE

Par Simon Dizengremel

Dans ce monde parallèle, chaque jour, de plus en plus d'accros viennent habiter, consommer, créer, se distraire... Certains y ont déjà fait fortune ! Un nouveau Far West ?

Second Life, jeu en ligne créé en 2003 par Linden Labs, est l'un des nouveaux mondes parallèles les plus populaires. Dans ce cyber-ailleurs, on expérimente une vie fantastique : téléportation, rencontres, sexe virtuel... Les plus créatifs tendent ainsi des pièges aux autres. Ici, un avatar s'assied sur une plaque tournante et perd le contrôle de son personnage. Ailleurs, un samouraï le harcèle avec son sabre géant. Pour s'en débarrasser, une seule solution, se déconnecter avant de se reconnecter aussitôt. Il existe même un espace gay dans une ville nommée Provincetown avec cruising, magasins spécialisés et backrooms. Débauche totale garantie !

Contrairement à un monde virtuel comme *World of Warcraft*, dont le simple accès est facturé 15 euros par mois, l'accès de base à *Second Life* est gratuit. L'achat d'un terrain ou la construction d'une maison nécessitent par contre la souscription d'un abonnement « premium », facturé une dizaine de dollars par mois.

LE BLOG DU MOIS

Par Monique Neubourg

On l'appelle XIII. C'est sous ce nom numéro qu'il est connu des autres blogueurs et que, parfois, il se plaît à podcaster quand sa main ne tremble pas comme le jour où il a filmé/interviewé Gaspard Ulliel (c'est lui qui dit que sa main a tremblé, car cela ne se voit pas du tout). XIII en chiffres, ça donne trente-trois ans, cinq ans de blog le 2 août prochain, 22870 pour le code postal de son île de Bréhat dont il est l'un des 382 habitants. Quand il ne blogue pas, XIII, alias Olivier, vole, il est pilote privé. Quand il n'écrit pas sur son blog des nouvelles de son île avec photos à l'appui qui font rêver, des revues de garçons aux images pas trop sages ou des considérations politiques et actuelles, il noircit du papier. Un recueil de nouvelles gays, ses souvenirs d'envols, un guide des blogs francophones font partie des livres qu'il a écrits. Entrepreneur, il a créé une maison d'édition et cofondé une plateforme d'hébergement. Cet hyperactif se demande soudain s'il va aussi arrêter son blog. Il serait bon de le bombarder de messages pour l'en dissuader. Parce qu'un blog sur lequel on lit du mal de Laurent Gerra, où l'on se repaît de couchers de soleil et de grandes marées, un blog qui donne des nouvelles de la pédéblogosie et de la blogosphère tout court, c'est trop agréable et trop pratique !



La grande idée de *Second Life* est de faire en sorte que l'argent dépensé par ses utilisateurs se retrouve dans le monde virtuel, sous la forme de « linen dollars », une monnaie privée échangeable contre de vrais dollars. Ce potentiel commercial et médiatique attire de nombreux médias, marchands et politiques. Adidas, Dior ou Toyota y ont ouvert une boutique, de même que Nicolas Sarkozy ou Ségolène Royal. Tout un programme !

www.secondlife.com

Page d'aide en français : www.second-life.radiogenerique.com



<http://www.xiii.net/blog/>

Si vous voulez faire connaître votre blog, écrivez à : sensitif@sensitif.fr



Loggerheads

écrit & réalisé par *Tim Kirkman*

Tess
HARPER

Bonnie
HUNT

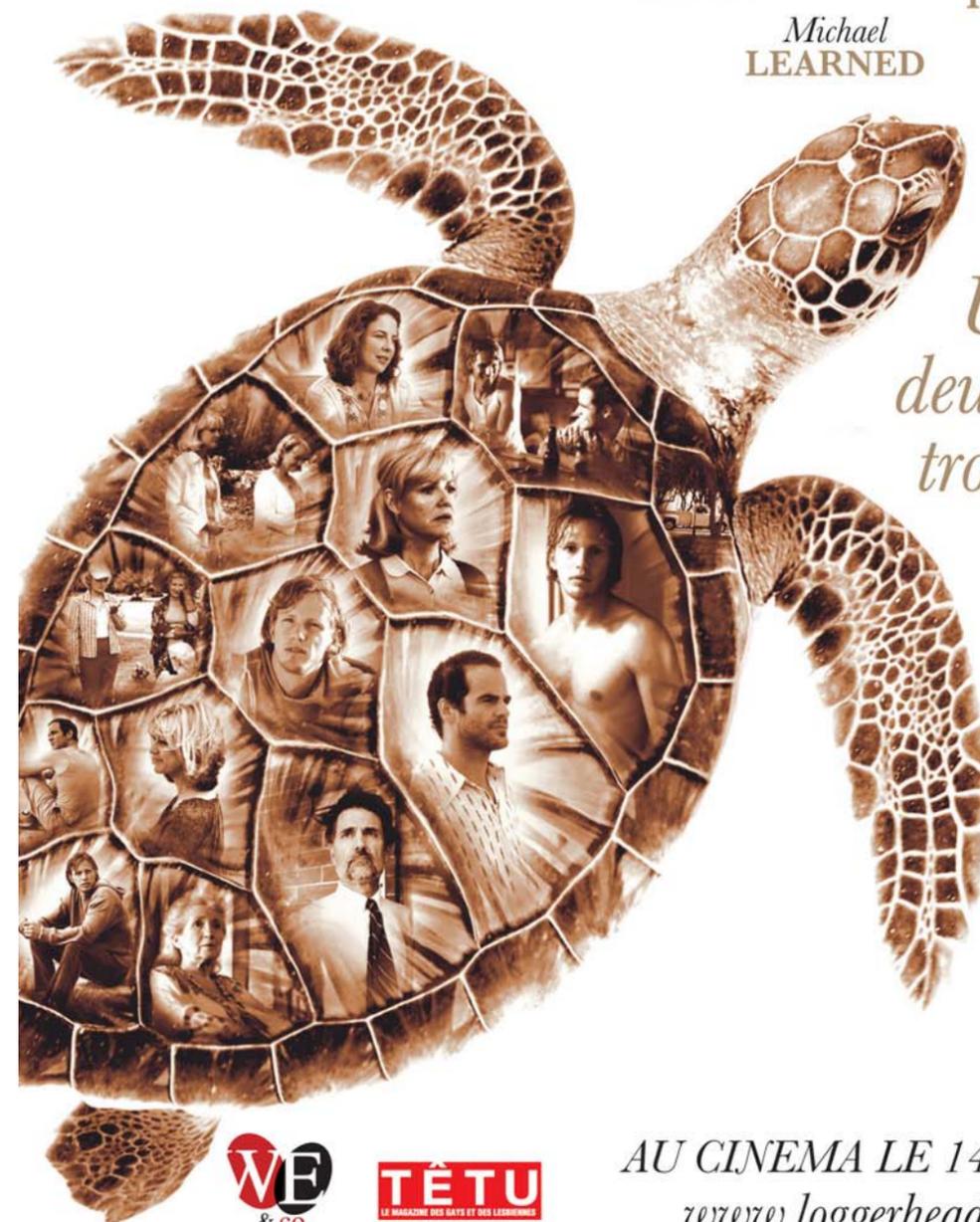
Michael
KELLY

Michael
HUNT

Kip
PARDUE

Michael
LEARNED

Valerie
WATKINS



*Un fils,
deux mères,
trois destins brisés...*

Chris
SARANDON

Ann
OWENS PIERCE

Robin
WEIGERT

AU CINEMA LE 14 MARS 2007
www.loggerheads-lefilm.fr



LE SIDACTION

COMME CHAQUE ANNÉE, LE SIDACTION REVIENT SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE AVEC TROIS JOURS D'ACTION ET DE SOLIDARITÉ LES 23, 24 ET 25 MARS PENDANT LESQUELS LE 110 SERA DISPONIBLE POUR RECEVOIR LES DONS. AVEC NOUS, BERTRAND AUDOIN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SIDACTION, REVIENT SUR CETTE MANIFESTATION ESSENTIELLE DANS LA LUTTE CONTRE LE SIDA.



■ En quoi l'opération du Sidaction consiste-t-elle ?

Depuis 1994, nous collectons des fonds pour la lutte contre le sida. C'est aussi un moment privilégié en termes d'information : on peut dire ce qu'on a fait avec l'argent récolté, mais aussi donner des renseignements sur l'épidémie.

■ Peut-on parler de « Téléthon du sida » ?

Pour la partie télé, oui ; mais le Téléthon se réalise en une seule fois. Lors du Sidaction, nous récoltons un tiers de notre budget annuel (soit 5,8 millions d'euros en 2006). Le nombre de dons augmente d'année en année. Et si ça marche, c'est parce que tout le monde s'y met. Nous essayons de sortir la lutte contre le sida d'un ghetto : même s'il y a des communautés et des populations plus touchées que d'autres, c'est l'affaire de tous !

■ Line Renaud, vice-présidente, joue un rôle important dans cette action. Quel est-il ?

Avec plusieurs autres personnes, dont Pierre Bergé - notre président - et des chercheurs, Line Renaud a fondé l'association. C'est la suite d'une action qui a commencé dès 1985. Elle n'est donc pas seulement une marraine puisqu'elle s'implique tous les jours, par téléphone ou directement, en recevant les gens pour des situations particulières, notamment des malades. Pierre et elle sont des guides : ils connaissent l'ancienneté et l'évolution de l'épidémie.

■ Quelle est la différence avec le 1^{er} Décembre, journée mondiale contre le sida ?

Contrairement au 1^{er} Décembre, nous passons dans tous les médias : radio, presse, télé, Internet... Mais nous touchons aussi les associations et les laboratoires, alors que ce n'est pas le cas de tous pour le 1^{er} Décembre, où certains nous contactent et d'autres pas du tout.

■ Rencontrez-vous des difficultés lors de la collecte de dons ?

Elle se passe de mieux en mieux, surtout pour trouver des bénévoles : ils sont de plus en plus nombreux et reviennent en cours d'année pour d'autres actions.

Toutefois, le courrier qu'on reçoit est très parlant : d'un côté des piles de lettres d'encouragements, avec ou sans nom d'ailleurs, et d'un autre côté des lettres d'insultes. Il faut dire que parler du sida, c'est parler de sexe... Il y a des gens qui ont du mal à entendre un discours qu'ils assimilent à de la propagande pour une forme de luxure !

Mais surtout, chez les jeunes, il y a un vrai problème de mobilisation et d'information. Ce n'est pas très compliqué de les mobiliser contre le sida en Afrique : la solidarité et l'international leur parlent. Par contre, il est plus difficile de leur donner à penser que leur voisin peut être atteint !

■ Qui sont les donateurs ?

Beaucoup sont des gens modestes ou concernés, d'une manière ou d'une autre : il existe une vraie solidarité et elle nous engage d'autant plus.

■ Quels moyens a-t-on pour faire un don ?

90 % des dons sont réalisés par le téléphone, au 110. 4 500 bénévoles, partout en France, prennent les promesses de dons. Mais le plus économique - 1,50 euro de frais de dossier économisés - reste le don par carte bancaire, via le site Internet :

www.sidaction.org.

Dons au 110 ou sur www.sidaction.org

attitude le tour opérateur gay et lesbien
travels

on va vous aider
à choisir vos vacances



mais il vous restera
encore des choix à faire...

séjours, week-ends, croisières, clubs, circuits, voyages à la carte

www.attitude-travels.com

01 42 77 05 50



Téléchargez notre brochure 2007 sur notre site, ou recevez-la directement chez vous en nous retournant ce coupon à Attitude Travels, 75, rue des Archives, 75003 Paris

NOM Prénom

Adresse

Code Postal Ville / Pays

OUI, je souhaite recevoir la newsletter par email à

K&A
KEVIN & ALEX



«jacquette©2007 - www.kevinalex.com <http://www.kevinalex.com/> tous droits réservés »

LE REGARD D'ARTUS

L'AMOUR, TU PARLES !

Ça vous fait faire des abdos,
Ça vous fait perdre trois kilos,
Vous en fait r'prendre douze aussitôt.
J'aime pas l'amour.

Ça prend toute la place dans le lit,
Ça fout des poils sur les tapis.
Qui c'est qui nettoie ? C'est bibi !
J'aime pas l'amour.

Ça vous fait changer de voiture.
Adieu ivresse ! Adieu biture !
Faut faire une croix sur l'aventure.
J'aime pas l'amour.

Puis ça vous engage pour la vie
Jusqu'à manger les pissenlits
Dans un p'tit caveau bien cosy.
J'aime pas l'amour.

L'amour c'est une vaste imposture,
C'est rien que d'la littérature
Avec votre cœur en pâture.
C'est ça l'amour.

L'amour ça tache, l'amour ça fuit,
Ça laisse des traces quand c'est fini,
Vous êtes bon pour une insomnie.
Merci l'amour.

L'amour pour moi c'était tes yeux,
Un peu trop grands et même pas bleus.
Mais dedans y'avait comme un feu,
Les feux d'l'amour.

L'amour pour moi c'est terminé,
C'est comme les plats trop épicés :
Ça pique le nez, ça fait pleurer.
Voilà l'amour.

IMPENSABLE
CLUB 18 HEURES
PALAIS ROYAL
RUE DE BEAUJOLAIS

18, RUE DE BEAUJOLAIS
75001 PARIS
M° PALAIS ROYAL
01 42 97 52 13
INFOS & INVITS :
CLUB18.FR



LE JEUDI
NO EYES



LAISSE TES YEUX AUX VESTIAIRES...

LE MERCREDI
STAR D'UN SOIR
KARAOKÉ

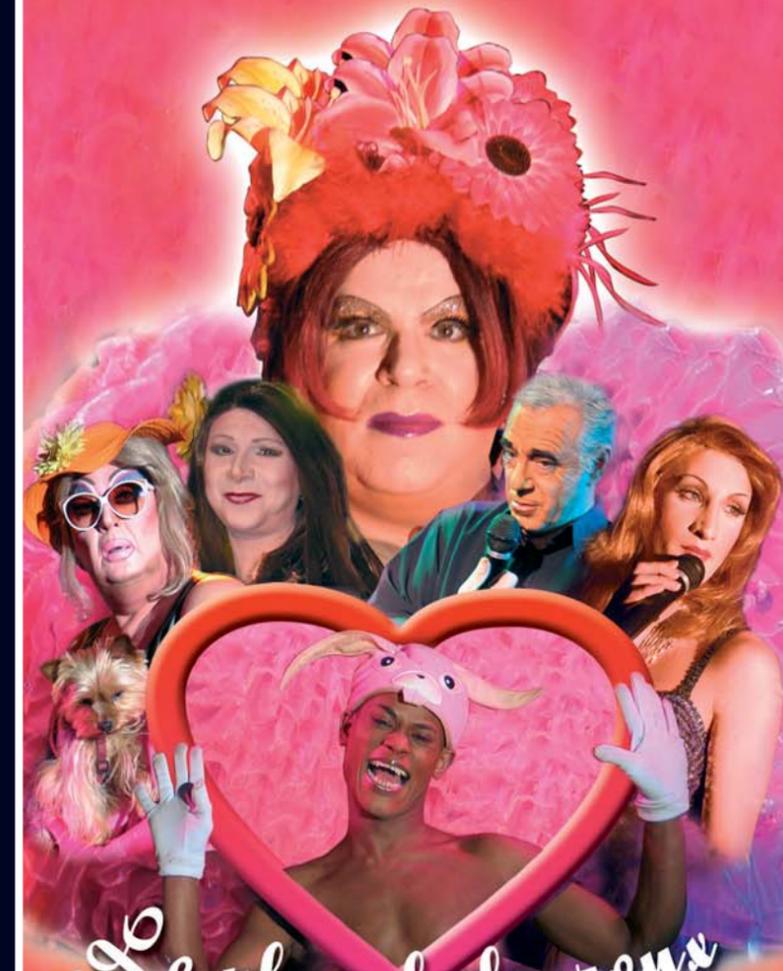
LE MICRO EST À VOUS CE SOIR...



Design : Fred - Agence Shuen - 01.45.83.94.17

artishow

cabaret transformiste



*Le plus chaleureux
des cabarets parisiens*

**DEJEUNER & DINER
SPECTACLE**

tél. 01 43 48 56 04
www.artishowlive.com

3, cité Souzy - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets

BRUXELLES

LA CAPITALE BELGE EST TROP PROCHE DE PARIS, TROP ATTACHANTE DU FAIT DE SA DIVERSITÉ, TROP SURPRENANTE PAR SON ESPRIT D'OUVERTURE, POUR QUE RÉGULIÈREMENT ON NE SOIT PAS TENTÉ D'ALLER Y DÉCOUVRIR SES ADRESSES LES PLUS EMBLÉMATIQUES. SUIVEZ LE GUIDE !

Le maître mot ici est tolérance, encouragée par une législation modèle. Ne demandez pas au responsable d'un bar si son établissement est homo, il vous regarderait de travers. Certes, ici comme ailleurs, gays et lesbiennes se retrouvent dans leurs établissements de prédilection mais personne ne veut revendiquer une étiquette jugée parfois un peu réductrice.

LE BOYSBOUDOIR



Passé 22 heures, il y a foule : vous tenez là l'un des bars des plus toniques et sympathiques de la ville. Avec ses deux étages, le Boysboudoir entend jouer sur deux tableaux. Au rez-de-chaussée, on se presse, un verre à la main, autour des barmen torsés nus. Certains papotent, d'autres dansent, entraînés par Alexander, DJ résident. Les clients les plus extravertis apprécient de grimper sur la partie arrondie du bar pour y jouer les gogo dancers accrochés à la grande barre en alu. Au premier étage, c'est un peu plus calme, et idéal pour se restaurer. Avec son menu-plat à 22,50 euros et une cuisine méditerranéenne, personne ne songe sérieusement à bouder le seul resto gay de la capitale, encouragé par un bon rapport

qualité prix. Une fois le service terminé, la musique reprend ses droits : Sylvain, le directeur artistique (que l'on reconnaît à ses cheveux blonds en bataille et à son sourire ravageur), accompagne au piano ceux qui veulent pousser la chansonnette. L'ambiance est terriblement bon enfant, les clients-chanteurs-amateurs se succèdent au micro. Avec Sylvain, John forme le duo organisateur - et sexy ! - de ces deux soirées piano-bar à la fois classes et décontractées, qui permettent d'entendre une voix à part, celle de la Divalive, qui laisse parfois son micro à quelques clients courageux et désireux de chanter, accompagnés au piano comme des grands ! Vous l'avez compris, une visite au Boysboudoir s'impose.

LE BXL

Dans ce petit bar plutôt intime, on retrouve nombre d'habitues venus saluer Scott, le patron, ou tailler une bavette avec le barman, qui change presque tous les jours car ces jeunes gens travaillent par ailleurs, à moins qu'ils n'étudient au Conservatoire royal de musique tout proche. Le samedi soir, Steven (notre photo n°1) est à la manœuvre. Le mercredi, les filles occupent le terrain avec la soirée *Petite culotte* animée par Alexia. Cette jeune Française a récemment quitté son pays et vit maintenant à Bruxelles où elle a rencontré sa copine. Elle ne regrette pas son choix : « Ici, on peut se promener la main dans la main, les gens s'en moquent. Et même si je n'ai pas envie de me marier, je trouve fou qu'en France, ce droit vous soit encore refusé », dit-elle.

Lorsque Scott a ouvert son bar, ce Canadien parlant couramment français a réalisé son rêve. « C'est une formidable machine à rencontres », plaisante-t-il tout en regrettant de ne pas avoir assez de temps à consacrer à son établissement. Informaticien de métier, il a tenu à installer quatre ordinateurs ; du coup, on peut prendre sa bière ou son café en répondant à ses e-mails. À quoi s'ajoutent les expositions



régulières (la prochaine autour du Cubain Antonio Torres), de quoi donner bien de l'attrait au BXL. D'ailleurs, le soir où nous y étions, un couple irlando-belge installé à Dublin est venu y faire une petite escale, en souvenir des bons moments passés il y a un an. Comme quoi le BXL sait rester dans les mémoires !

CHEZ MAMAN

Plus qu'un cabaret, c'est d'une institution qu'il s'agit. Depuis douze ans, Maman et ses danseuses règnent sur les nuits de Bruxelles. Autant le savoir, il vous faudra un peu de patience pour entrer dans ce lieu magique (mais étroit) disposé de façon étonnante. Maman l'a créé pour y trouver l'atmosphère dont elle rêvait. Pour elle, ce n'est pas tant le décor qui importe (si vous cherchez un lieu branché, stylisé dans les tons métalliques et gris, vous faites fausse route !) mais bien l'ambiance qui se dégage d'un lieu. Et ici, de l'ambiance, ce n'est pas ce qui manque.

Sachez qu'à votre arrivée (aux environs de minuit), il vous faudra monter avant de redescendre. En effet, il convient de passer par le vestiaire du premier étage où l'on peut aussi prendre son premier verre. Ensuite, retour à la case départ pour pénétrer dans la salle où se déroule le spectacle. Là, un second bar vous accueille, celui où les « filles » vont venir se produire danser et chanter. Play-back, tenues colorées et un peu extravagantes chères aux transformistes, musiques disco et chorégraphies adaptées, ça déménage pas mal sur le bar. Tout autour, les garçons encouragent ces drag-queens flamboyantes capables de déchaîner l'enthousiasme. Tout récemment, l'équipe de Chez Maman a joué au théâ-



LE BOYSBOUDOIR

25, rue du Marché au Charbon
1000 Bruxelles
32 (0) 2 502 09 18
Tlj de 18 h à 4 h (du vendredi au dimanche fermeture à 5 h)
Piano-bar, VIP (1^{er} étage) vendredi et samedi de 23 h à 5 h
Restaurant de 19 h à minuit, fermé le lundi
www.boysboudoir.be

LE BXL 1

46, place de la Vieille Halle aux Blés
1000 Bruxelles
32 (0) 2 502 55 30
Tlj de midi à minuit
Vendredi et samedi de midi à 1 h

CHEZ MAMAN

7, rue des Grands Carmes
1000 Bruxelles
32 (0) 2 502 86 96
Tous les vendredis, samedis et veilles de jour férié de 22 h à l'aube
www.chezmaman.be

LE BELGICA 2 3

32, rue du Marché au Charbon
1000 Bruxelles
Jeudi, vendredi et samedi (et veilles de jour férié) de 22 h à 3 h
Dimanche de 20 h à 3 h
www.lebelgica.be



tre. Des bêtes de scène on vous dit !

LE BELGICA

Voilà un bar qui a de l'humour ! Son décor, volontairement vieillot, entre bustes, arbres généalogiques et portraits en uniforme, semble célébrer l'institution monarchique. Rassurez-vous, les garçons ne ressemblent pas du tout à ce que l'on voit sur les murs. Si quelques-uns sont assis, la plupart restent debout et l'affluence est telle qu'il faut jouer des coudes pour se faire une place ou pour aller rejoindre le charmant garçon qui vous a souri tout au fond du bar... Le public est varié, les étudiants se mêlent aux quadras mais quels que soient les âges, on voit du beau monde. On vient ici entre copains et les regards sont presque aussi baladeurs qu'à Paris. Vous pourrez aussi y découvrir le belgica, la spécialité maison (genièvre et citron vert déclinés avec plusieurs alcools) servie dans un petit verre à alcool, ou encore un sous-marin ou un martinica. La musique est assurée par un DJ (DJ Aki sur notre photo) mais l'on ne danse pas... on a bien trop à dire et à faire !

CLUBBING

Parmi les nombreuses soirées qui se déroulent à Bruxelles, on notera les cinq soirées mensuelles à thèmes (plutôt sexe) du Duquesnoy (12, rue Duquesnoy 1000 Bruxelles 32 (0) 2 502 38 83 - www.duquesnoy.com) et les soirées de La Démence, qui se sont imposées très rapidement en tête des plus importantes manifestations de clubbing européen (www.lademence.com).

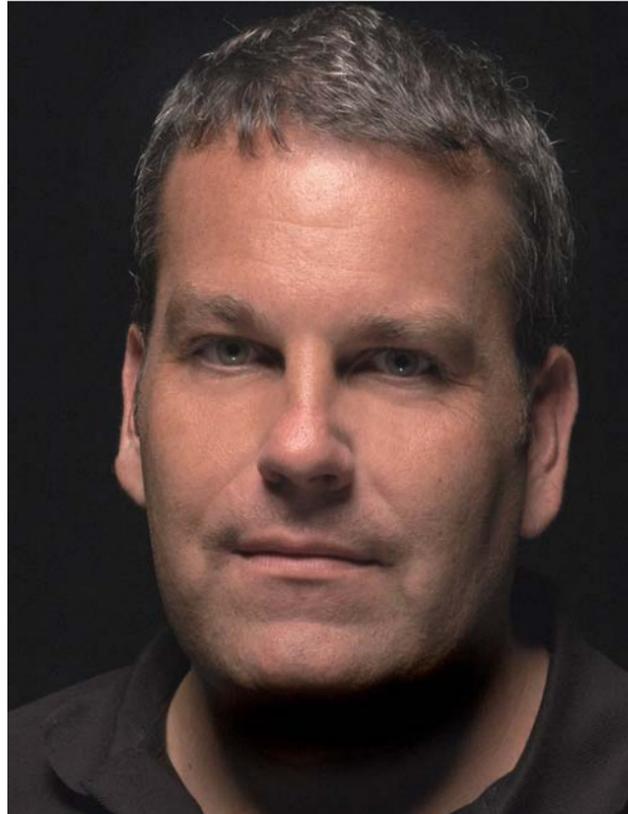
FRED GOUDON

Auteur de trois livres et du calendrier des *Dieux du stade* 2006, Fred Goudon est à classer parmi les meilleurs photographes actuels, certainement l'un de ceux qui savent le mieux représenter le corps masculin.

Généreuses, d'une grande beauté, les photos de Fred Goudon se caractérisent par un subtil équilibre entre sensualité et virilité, tout en laissant apparaître le modèle sous son meilleur jour.

À côté de ses nombreuses qualités d'artiste, l'homme, originaire de Cannes, est d'une incroyable gentillesse, doté d'un esprit positif, marqué par une douceur et une joie de vivre constantes.

Après *Bedtime Stories* et *Aqua*, il vient de publier *Sunday Morning* aux Éditions Bruno Gmünder. Nous qui le connaissons et l'apprécions pour avoir la chance de travailler avec lui depuis les débuts de *Sensitif*, nous avons souhaité lui donner la parole, avec d'autant plus de plaisir que ce grand monsieur, toujours très pudique, s'exprime peu.



■ Comment est venue l'idée de faire le tout premier livre ?

Pour *Bedtime Stories*, mon premier recueil de photos, j'ai été démarché par l'éditeur Bruno Gmünder. Leur découvreur de talents ayant vu mes photos lors d'une exposition dans le Marais, ils m'ont proposé *Bedtime Stories*, sorti en 2000. Une fois ce premier livre réalisé, j'ai pensé aux suivants ! *Aqua* en 2005, *Sunday Morning* aujourd'hui. J'ai eu beaucoup de chance d'être repéré par lui et tu sais, le jour où tu reçois le premier exemplaire de ton livre, c'est un moment incroyable de fierté et de satisfaction. Notre travail est devenu très fusionnel, je lui suis fidèle et lui fais totalement confiance ; du reste, c'est lui qui a trouvé le titre *Sunday Morning*.

■ Les photos ont été faites où ?

Partout ! Beaucoup à Paris, dans le Sud, à Los Angeles, et puis à Barcelone.

■ Quels sont les rapports que le photographe entretient avec son modèle ?

Je veux que ce soit une envie réciproque d'avancer ensemble. D'une part, je sais ce que je veux, où je vais, je suis créatif... donc directif. D'autre part, c'est aussi le résultat d'un travail fait en commun.

■ Si tu devais faire un portait-robot de tes modèles ? Quelle est la proportion d'homos parmi eux ?

Je veux que mes photos montrent des mecs qui soient beaux, virils et naturels ; leur sexualité, quelle importance ? Ce qui me

touche c'est qu'un homme robuste puisse aussi être doux et vulnérable. Quand je vois un beau garçon dans la rue, je l'imagine toujours dans un moment de tendresse. Il m'importe de l'amener à exprimer cette sensibilité. Il faut tout de même dire que la plupart des modèles que je photographie sont hétéros.

■ Est-ce le genre de situation que tu as trouvée avec les Dieux du stade ?

Non, pas vraiment. En temps normal, je tiens à ce que mes modèles prennent des poses et des attitudes les plus naturelles possibles. Les photos pour le calendrier des *Dieux du stade* sont très dirigées, très encadrées et pas spontanées. Je trouve que les photos des rugbyman ne leur ressemblent pas vraiment et c'est dommage ! Je crois que l'on peut faire des photos d'hommes qui restent virils, sans qu'il soit besoin de les mettre dans des positions aussi sophistiquées et ambiguës. C'est ce que je reproche à l'évolution de ce calendrier. En revanche, je suis plus qu'admiratif du génie de Max Guazzini, instigateur des *Dieux du stade*.

■ Comment recrutes-tu ?

Je reçois beaucoup de candidatures spontanées, parfois avec des photos prises à la maison, mais c'est très bien car la photogénie d'un modèle se voit vite. Il faut que je sois charmé, on ne photographie bien que ce qui nous plaît. Sinon, je fais aussi des castings sauvages dans la rue. Je prends quelques secondes pour expliquer ce que je fais et laisser ma carte avec l'adresse de

mon site Internet pour que la personne puisse voir mon travail. C'est comme ça qu'un jour j'ai abordé un policier en service en bas de chez moi ; maintenant on travaille ensemble !

■ Es-tu déjà allé au-delà de la relation de travail ?

C'est comme partout. Il y a de belles rencontres. Elles sont rares mais fortes. Je peux citer les trois plus belles. Il y a d'abord Gilles, mon égérie (c'est lui qui est sur la couverture), nous nous sommes rencontrés il y a dix ans ; il est ma plus grande source d'inspiration et nous sommes les meilleurs amis du monde. Il y a aussi Brice (le modèle de *Sensitif* en janvier), avec qui j'ai fait des photos au Brésil. On a vraiment créé des liens, et nous sommes devenus très copains. Et puis, il y a des rencontres comme celle avec Greg, qui est dans mes trois livres. Je me souviens encore de ce casting dans une agence de mannequins à Nice, il avait vingt-deux ans, tout débutant. Dès que je l'ai vu, j'ai eu un coup de foudre incroyable. On a tout de suite fait une séance photo et ça a été très fort. On a continué à se rapprocher et on est devenu amant ! Ensemble nous avons vécu plusieurs années à Barcelone et à travers le monde, depuis nous nous sommes séparés. *Aqua* lui était dédié, je lui rends aussi hommage dans *Sunday Morning* parce que ces années ont été un beau cadeau.

■ Lorsqu'on est amoureux, est-on aussi productif ?

Il est vrai que j'ai besoin de vibrer pour faire mes photos, et là, j'étais moins disponible, plus accaparé par cette histoire affective très forte. Ceci dit, de cet amour, sont nés plein de projets, dont *Aqua* et *Sunday Morning*.

■ L'envie de faire des photos est apparue quand ?

J'avais seize ans, j'étais à New York, je suis allé voir une exposition de Bruce Weber. Il y avait des photos splendides faites à Rio justement. J'ai été touché par son travail qui a été une source d'inspiration pour moi, avec notamment cet équilibre entre virilité et sensibilité. Par la suite j'ai développé mon style, mais je lui dois une fière chandelle !

■ Et le premier que tu as photographié ?

À Los Angeles en 1984, mon premier amour, David, devient mon premier modèle ! Avec un appareil amateur, j'ai fait des photos de lui dont il s'est servi pour rentrer dans une agence qui m'a ensuite proposé de faire des photos pour leurs modèles... Voilà comment tout a commencé. Cela m'a permis d'avoir de nombreux contacts, de rencontrer des mannequins et de faire ma première exposition au cours de laquelle mon éditeur m'a repéré. La boucle est bouclée !

■ La relation avec eux est-elle toujours un peu amoureuse ?

Oui, un peu quelque part, mais elle est surtout passionnée ! Pour revenir à mes débuts, j'ai rencontré en boîte un garçon duquel je n'arrivais pas à détacher mes yeux. À un moment donné, ça l'a énervé, il est venu me demander pourquoi je le fixais ainsi. Je lui ai répondu que j'étais un jeune photographe et que j'aimerais



le prendre en photo. Il a voulu savoir si j'étais homo et si je le désirais, ce à quoi j'ai répondu : « Oui, bien sûr ! » Ça l'a fait rire et il m'a dit qu'on allait faire l'amour, peut-être pas comme je le voudrais, mais à travers l'objectif de mon appareil photo ! Il avait un coup dans le nez, mais je l'ai pris au mot.

Alors, oui, c'est toujours un peu une histoire d'amour avec les modèles. Chez moi, tout passe par le cœur. J'ai un rapport d'affection avec eux et ils me le rendent bien. C'est très particulier et c'est très beau !

■ Y a-t-il un peu plus de nudité frontale dans *Sunday Morning* que dans les deux autres livres ?

Non, la proportion est la même. Pour moi, le nu est naturel. Et pourtant, je suis quelqu'un de pudique. Mais je ne vois pas pourquoi on ne montrerait pas un homme nu, à partir du moment où cela ne lui pose pas de problème. Ceci dit, j'ai besoin, avant de faire des photos, de voir le garçon déshabillé. La plupart du temps, les modèles sont à l'aise avec ça ! Je dirais que ça fait partie du boulot. Mais je suis loin de fantasmer là-dessus, ce que je trouve de plus attirant chez un homme ce sont ses jambes et ses bras !

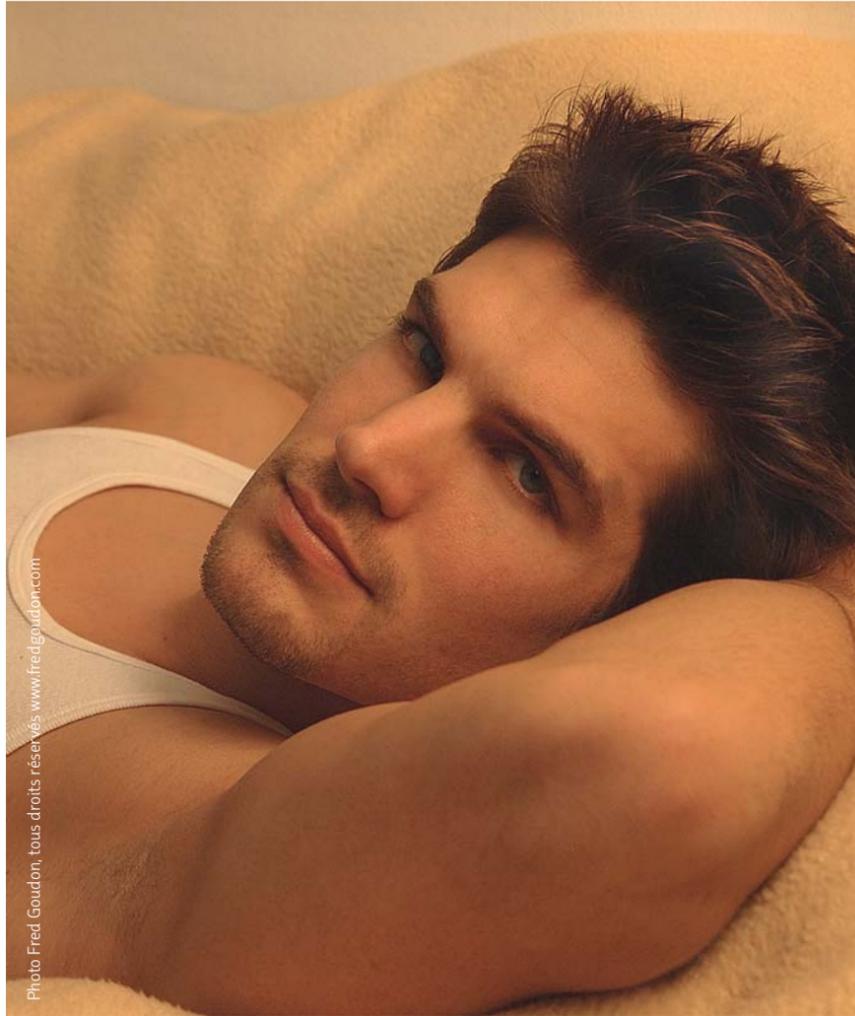


Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

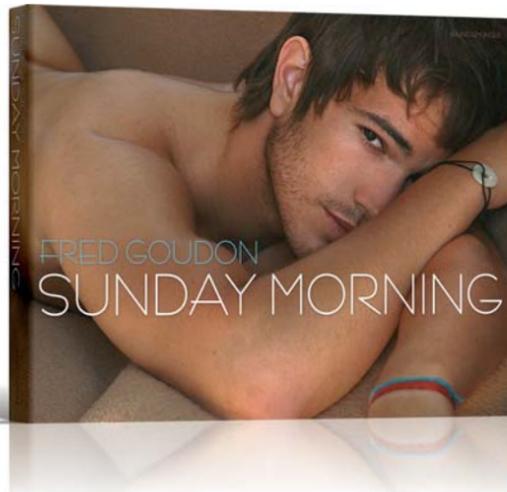
■ **Pour aborder un autre sujet, quel est le meilleur moyen de se faire connaître pour un photographe ?**

Ses photos (*Rires*) ! Sérieusement, il y a les livres et puis le site, avec plusieurs milliers de visites par semaine, c'est vraiment la grande vitrine de mon travail. Il y a bien sûr les magazines et puis les blogs, ce phénomène assez nouveau qui prend de l'ampleur et qui devient un média à part entière.

Il faut communiquer pour être vu, c'est un gros boulot. Je ne suis pas très fort pour cela... Je suis là pour créer ; Louis Bataille, mon agent, s'occupe parfaitement de moi. Il aime ce que je fais et il démarché des clients potentiels, il travaillait pour l'agence Elite quand je suis arrivé à Paris et il m'a donné ma chance. En fait, il m'en a données deux car, pour la petite histoire, j'avais loupé le premier test !

■ **Que fais-tu le dimanche matin ?**

Je vais préparer le café ou le thé, accompagné de tartines, d'oranges pressées, etc., pour la personne qui est avec moi (je tiens cela de mon père) ! D'ailleurs, c'est fou ce que je peux faire comme café... c'est presque devenu ma seconde spécialité !



www.fredgoudon.com

Sunday Morning

est publié aux Éditions Bruno Gmünder
144 pages, 28,5 x 21,5 cm

Points de vente

Fnac
Les Mots à la bouche,
Blue Book Paris

www.amazon.fr ; www.adventice.com

Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com





Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

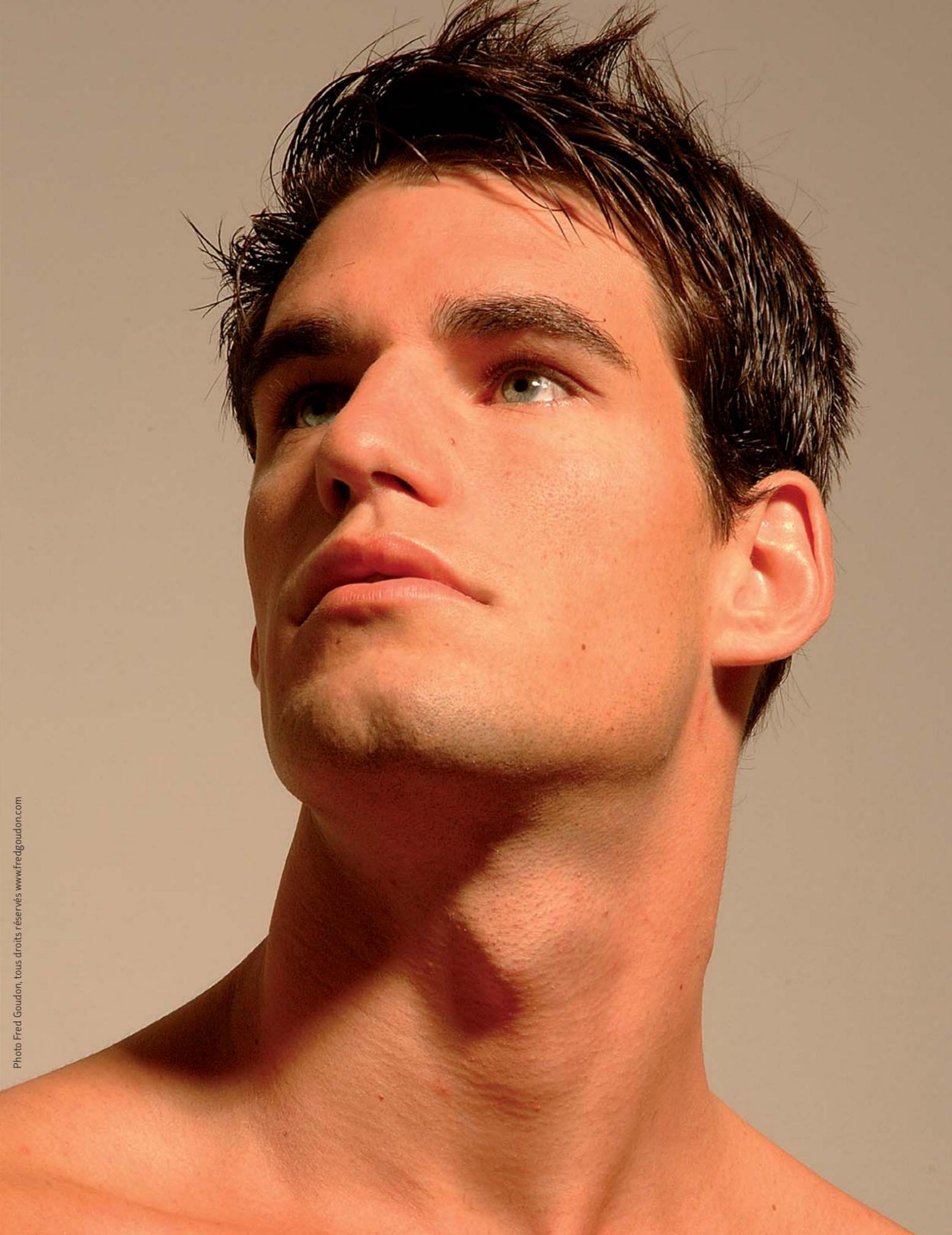


Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com

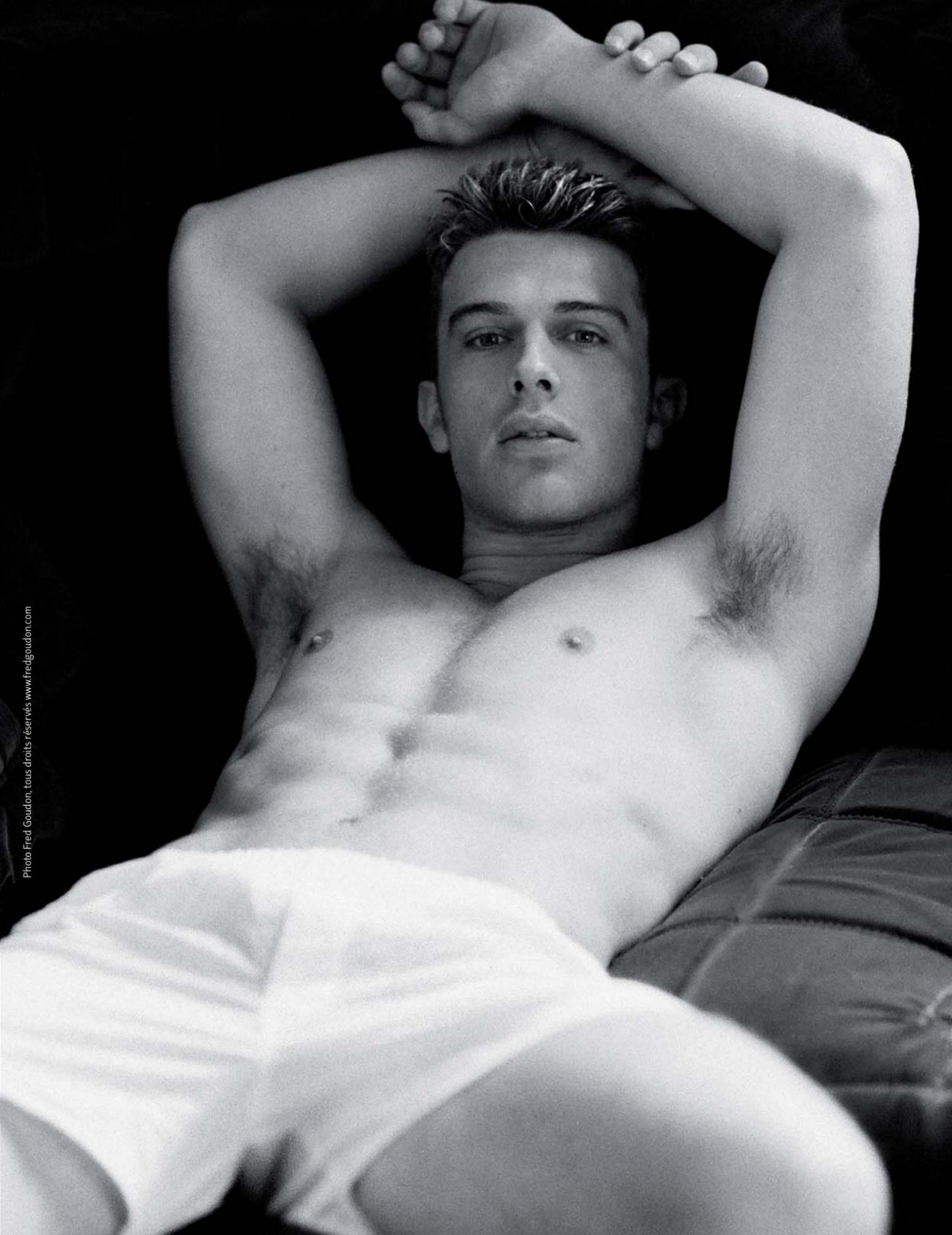


Photo Fred Goudon, tous droits réservés www.fredgoudon.com



LE ROMAN DE JEAN-LUC LAGARCE

Les Solitaires Intempestifs - 389 pages



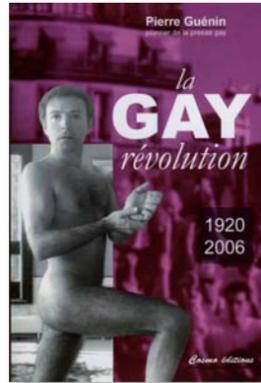
Né en 1957 et mort, trop jeune, du sida en 1995, Jean-Luc Lagarce restera comme l'un des auteurs marquant du théâtre de la seconde moitié du XX^e siècle. Jean-Pierre Thibaudat, ancien journaliste de *Libération*, lui consacre une biographie, intéressante à bien des égards. Grâce à lui, sans voyeurisme aucun, on découvre l'intimité de cet homme qui a consacré sa vie au théâtre et à l'écriture.

Après avoir suivi une formation de philosophe et de comédien, il fonde une compagnie, Le Théâtre de la Roulotte, avec laquelle il monte des classiques et des contemporains, comme Goldoni ou Beckett, et ses premières pièces. Ses dernières œuvres comme *Juste la fin du monde* ou *Le Pays lointain*, quoique très intimistes, ont une portée universelle et sont souvent jouées.

Ayant réuni un nombre impressionnant de témoignages, Jean-Pierre Thibaudat dresse un portrait de Lagarce tellement précis, tellement exact qu'il semble parfois que nous lisons une autobiographie. Pour cet auteur qui, de son vivant, n'a pas eu tout à fait le succès qu'il méritait et qu'il a reçu de façon posthume, ce livre, entre roman et biographie, est une réussite ! Il arrive à point nommé, au moment où est organisée sur de nombreuses scènes une année Jean-Luc Lagarce.

LA GAY RÉVOLUTION

Cosma Éditions - 185 pages



Pierre Guénin a traversé le Paris des années d'après-guerre, d'abord comme journaliste attaché à *Cinémonde*, un magazine très people sur le cinéma des années 60, puis comme fondateur de revues érotiques gays (*Eden, Olympe, Hommes, In*), à un moment où la presse homo était un terrain en friche. Dans son livre paru récemment, il retrace sa carrière qu'il replace largement dans le contexte de l'époque, en se livrant à un historique de ce qu'il nomme la révolution gay.

Disons-le tout net, les amateurs de grande littérature seront déçus. Pourtant ce livre n'est pas sans intérêt. Il offre un témoignage significatif de quelqu'un ayant mené un combat courageux pour vivre sans honte une sexualité que beaucoup alors tenaient à cacher. Le récit de son existence permet de réaliser quelles furent les conditions de vie des gens différents durant ces années plutôt sombres. Il revient aussi sur les débuts de ceux qui, aujourd'hui, sont devenus célèbres. Enfin, il retrace son expérience de pionnier avec l'histoire de ses revues qui ont eu le mérite de créer des liens avec des lecteurs un peu déboussolés. Des revues auxquelles la censure d'alors a toujours mis fin assez rapidement.

Parce qu'il est fait avec beaucoup de sincérité et de cœur, le livre de Pierre Guénin ne peut laisser totalement indifférent.

LE SYNDROME DE LAZARE

Éditions du Rocher - 262 pages



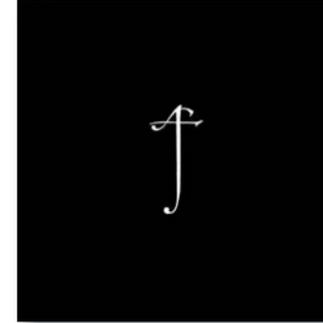
Médecins, les deux auteurs Michel Canesi et Jamil Rahmani ont vécu directement et de plein fouet les années sida. Ils ont voulu témoigner des expériences humaines exceptionnelles accumulées durant cette période par le biais du roman. Ce livre a largement inspiré *Les Témoins*, le nouveau film d'André Téchiné.

Le Syndrome de Lazare est construit à partir d'une série de flash-backs autour de Diane. Cette journaliste spécialisée dans l'art rencontre un jour Peter, dont elle tombe éperdument amoureuse et qu'elle épouse. Elle se rendra compte peu après que son mari est aussi attiré par les garçons, une situation qu'elle supporte jusqu'au jour où il tombe amoureux d'un romancier romain. Elle le quitte, et quelques années plus tard, lorsque Peter meurt du sida, elle découvre les carnets qu'il a laissés pour elle. La passion pour cet homme, oubliée dans une vie un peu agitée, remonte avec force. Diane rencontre alors Gabriel, un homme bisexuel, lui aussi atteint par la maladie.

Dans ce roman où la peinture et la musique occupent une place de choix, autour du portrait d'une femme attirée par des homosexuels, Michel Canesi et Jamil Rahmani ont abordé les thèmes de l'amour et de la maladie avec une acuité et une finesse bouleversantes.

THIS BLISS

Dial Records / Nocturne



Pantha du Prince est le projet solo de l'Allemand Hendrik Weber fusionnant house, trance et électro minimale. Orfèvre de la musique électronique expérimentale, Hendrik compte plusieurs projets à son actif (Pantheil, Glühen 4) et est également bassiste du groupe Stella.

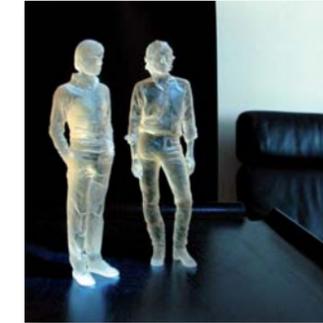
This Bliss, son dernier opus, tient du miracle électronique : Hendrik possède une technique et une sensibilité artistique qui confinent au génie ! Cet album merveilleux nous enveloppe dans des boucles rondes et chaudes grâce à une construction progressive, des beats imparables et profonds, et des sons limpides de carillons tubulaires.

Hendrik réussit à nous faire ressentir physiquement les sons : ceux-ci nous effleurent par petites touches et on les voit scintiller comme le soleil à travers un mobile cristallin.

L'œuvre d'Hendrik est hypnotique et sensuelle : les titres sont composés avec une classe rarement atteinte. L'album est juste, magique, sobre et sans artifices. Il revêt parfois une dimension romantique avec l'utilisation de cordes comme sur *Saturn Stobe*, ou parfois plus chaotique comme sur le titre techno *White Out*. Le bijou du CD : *Walden 2*, avec son « twist » en milieu de morceau, sa mélodie métallique et ses exquises clochettes !

POCKET SYMPHONY

Virgin / EMI



Air est un des groupes français issus de la vague french touch des années 90 qui a le mieux réussi à transformer l'essai. *Pocket Symphony* est le sixième album du duo versaillais composé de Jean-Benoît Duncikel et Nicolas Godin. Air a également participé aux trois bandes originales des films de Sofia Coppola et composé certaines musiques du dernier album de Charlotte Gainsbourg.

Le duo s'est également très bien exporté à l'étranger, notamment au Japon, et on sent d'ailleurs l'influence nippone sur le groupe. En effet, pour ce nouvel opus, Air a ajouté à sa panoplie de sons fétiches des instruments classiques d'Extrême-Orient : le koto et le shamisen. C'est la nouveauté de l'album : des textures parfois légèrement plus mystico-exotiques, comme sur le titre hypnotique *Mer du Japon*.

Sinon Air fait du Air... avec talent certes, mais pas grand-chose de nouveau sous le soleil blafard de leurs ballades anesthésiées. Bien sûr, il est toujours agréable de se lover dans les boucles ronronnantes et familières de ce duo passé maître dans l'art de nous bercer. L'on se surprend même à rêver, envouté par les voix asexuées et les rythmes répétitifs des pianos, guitares et autres carillons que pourtant l'on connaît par cœur.

PORTERHOUSE VOLUME 2

EQ Recordings



Steve Porter tombe amoureux pour la première fois à seize ans... en découvrant la musique électronique. À Boston puis New York, il enchaîne les boulots, et mixe dans des raves. Il se fait remarquer par Chris Fortier puis rejoint The Collective Agency qui compte déjà parmi ses membres UNKLE et Sasha. Il tourne beaucoup en Europe en tant que DJ puis devient vite producteur : durant les six dernières années, Steve a sorti plus de 70 singles et 28 remixes. Steve Porter sort ce mois-ci *Porterhouse* volume 2, comprenant 57 titres à l'esprit clubbing festif combinés sur deux CD. Ce mix vif, pêchu et audacieux comporte 14 titres originaux et remixes de Steve, mais également des titres de Chris Micali, Emjae, David Tort, Sucker DJ's, Way Out West, Paul Rincon...

La musique ne connaît pas de frontière et Steve s'attache à le démontrer en enchaînant des titres à un rythme effréné entre house, techno et trance pour un rendu global house funky très excitant. Les morceaux sont parfois très courts : Steve n'en a gardé que l'essentiel afin de créer un mix très énergique, toujours en mouvement et jamais monotone. À l'instar de Jeff Mills ou Carl Cox, le credo de Steve pourrait être : pas de place pour l'ennui !

AU-DELÀ DE LA HAINE

D'Olivier Meyrou
Sortie le 14 mars



S'il est patent que les homosexuels sont de plus en plus intégrés à la société française (pour preuve les « appels du pied » des candidats à la prochaine élection présidentielle), il ne faut pas croire pour autant que l'homophobie a totalement disparu. Pour preuve les nombreuses agressions dont sont encore victimes les gays sur les lieux de rencontre. C'est ce qui est arrivé il y a quelques années à Reims où, en pleine nuit, François fut battu à mort par trois skinheads venus casser du pédé.

Un crime gratuit, ignoble, reposant sur la haine de la différence, qu'elle soit raciale, religieuse ou sexuelle. Et pourtant au fil de la procédure juridique, les parents de François ont refusé de céder à la vengeance.

Si justice il devait y avoir, elle devait être pour eux porteuse de pardon, de compréhension et de main tendue. Un parcours hors du commun, une bouffée d'humanité et de tolérance que le documentariste Olivier Meyrou a suivis pas à pas en recueillant les témoignages des proches de la victime ainsi que des avocats de la partie civile et de la défense. Un film bouleversant, exemplaire et indispensable.

LOGGERHEADS

De Tim Kirkman
Sortie le 14 mars



Au bord de l'océan, George, qui tient le motel d'une petite station balnéaire, fait la rencontre de Mark, jeune SDF beau et troublant comme un jeune dieu marin qui se serait matérialisé. À l'autre bout du pays, Grace, qui vit encore près de sa mère, décide de découvrir ce qu'il est advenu de cet enfant dont elle a accouché à seize ans et que, sous la pression maternelle, elle a fini par abandonner. Encore un peu plus loin, dans un coin de l'Amérique profonde, Elizabeth, épouse dévouée et effacée d'un pasteur à la rigueur morale infaillible, se languit d'avoir des nouvelles de son fils, parti un jour sur un coup de tête après s'être violemment querellé avec son père.

Trois histoires qui finiront par se retrouver pour quatre héros en perdition et autant de solitudes qui, bien que tenues le plus possible à distance, ont fini par rattraper ces protagonistes. Un drame sans crise, une tragédie silencieuse et lourde (inspirée de faits réels) faite de renoncements et de sacrifices pour un film pudique et poignant, servi côté acteurs par la fine fleur du cinéma indépendant américain. Un vrai coup de cœur.

LES TÉMOINS

D'André Téchiné
Sortie le 7 mars



En abordant le sujet encore aujourd'hui douloureux des premières années de l'épidémie de sida, André Téchiné (*Hôtel des Amériques, Les temps qui changent*) signe l'une de ses plus belles réalisations.

À travers le destin de Manu, beau jeune homme solaire, amoureux de la vie et surtout du corps des garçons, et de ceux qui vont graviter autour de lui (sa sœur, un médecin d'âge mûr, un policier bisexuel et son épouse), il parvient à restituer dans leur exacte ambiguïté et incertitude les ravages médicaux et psychologiques provoqués par l'apparition de ce virus. Et, dans son sillage, les peurs, les ostracismes, les destins foudroyés et les amours à nouveau interdits.

Grâce à la beauté à la fois lumineuse et ténébreuse d'une mise en scène épousant l'urgence de cette époque, et un casting impressionnant de beauté et d'implication (mention spéciale au « nouveau » venu Johan Liberau dans le rôle principal), il rend un hommage bouleversant à tous les acteurs de cette tragédie et nous offre l'un des plus beaux films de ce début d'année.

LITTLE BRITAIN

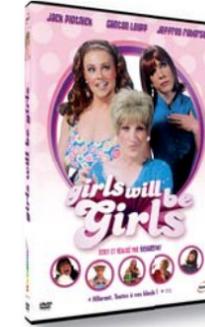
Double CD Optimale - www.optimale.fr
26,99 euros



Depuis plus de trois ans, le duo Matt Lucas-David Williams fait les délices de la télévision anglaise avec leur show *Little Britain*. Le concept : passer au hachoir d'un humour parodique les petites habitudes et autres travers de la société britannique. Succès fulgurant car désormais, « *I'm the only gay of the village* », réplique culte de l'un de leurs personnages, Dafyd Thomas (un homo ventripotent et hautain revendiquant être le seul jeune homme sensible de son village et refusant avec une certaine agressivité toute forme de concurrence), est en passe de supplanter le *God Save the Queen*. Avec une certaine prédilection pour les garçons habillés en filles (honné soit qui mal y pense !), nos deux compères sont les heureux papas de la replète Vicky, une ado au QI proche du zéro absolu, Emily, un travesti (raté) se prenant pour une lady version 1920, ou encore Marjorie, une rondelette et acariâtre conseillère en amaigrissement. Ajoutez à cette galerie de déjantés Jonathan, le conseiller du Premier ministre (raide amoureux et un rien possessif de son patron), et vous aurez une petite idée de ce show queer et queen, fer de lance de cet inimitable humour british. Indispensable !

GIRLS WILL BE GIRLS

De Richard Day
Optimale - www.optimale.fr - 18,99 euros



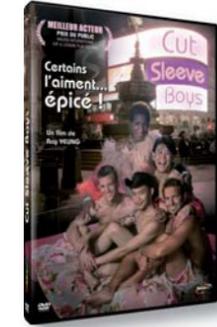
D'abord, il y a Evie, actrice aigrie et has been, alcoolique, kleptomane, nymphomane, chauffarde et mère castratrice d'un fils plutôt bien fait de sa personne mais auquel elle ne cesse de rappeler l'extraordinaire petitesse de son appendice sexuel. Vient ensuite Coco, souffre-douleur de la précédente, vivant depuis des lustres dans le souvenir du coup de foudre qu'elle éprouva pour celui qui l'avait avortée... Et enfin Varla, actrice en devenir, à la surcharge pondérale proportionnelle à sa gentillesse.

Trois actrices en mal de carrière, réunies dans une maison trop étroite pour contenir l'ego de la première, le misérabilisme de la seconde et la naïveté de la troisième. Bienvenue dans cette version trash des *Drôles de dames* (toutes interprétées par des garçons) avec fiel et paillettes au programme.

Une comédie transgenre explosive et hilarante à ranger quelque part entre John Waters, pour le côté envers du décor de l'American way of life, et *Absolutely Fabulous*, pour la méchanceté gratuite et les répliques au vitriol. C'est un peu cul, pas mal cru et tout à fait culte. Bref, vous vous en doutez, on adore !

CUT SLEEVE BOYS

De Ray Yeung
Optimale - www.optimale.fr - 19,99 euros



Mel et Ash sont deux homos d'origine asiatique ayant trouvé à Londres une délicieuse terre d'asile où l'on croise à tout bout de rue de fort jolis garçons. Sûr de ses charmes, Mel jette sans grand ménagement un jeune provincial amoureux de lui sans s'apercevoir que ce capital séduction qu'il croyait éternel est - hélas comme pour chacun d'entre nous - en train de sérieusement s'amenuiser. Quant à Ash, las de ces rendez-vous sur Internet où le monsieur Muscle-monté-comme-un-dieu promis se révèle être une crevette à la virilité incertaine, il décide de se travestir, convaincu qu'ainsi il trouvera enfin un homme digne de ce nom. Comédie joyeuse et débridée, ce film s'amuse - et nous avec - des stéréotypes culturels et sexuels avec un sens du second degré toujours bienvenu. Mais la cocasserie des situations n'efface pas pour autant un regard souvent lucide sur la fragilité des sentiments et la propension de certains gays à ne penser qu'à eux, dédaignant parfois sur l'autel de leur culte personnel le véritable amour lorsqu'il croise leur route. Souvent drôle et parfois mélancolique, un film à découvrir.

LA PHOTOGRAPHIE PUBLICITAIRE EN FRANCE DE MAN RAY À JEAN-PAUL GOUDE

Il ne vous reste que quelques semaines pour découvrir cette exposition qui vous invite à déambuler, décennie par décennie, dans le paysage des meilleures photographies originales et des tirages publicitaires. Ici, point de racolage : la pub se fait art.

Si l'on se souvient plus facilement de campagnes récentes, comme celles de Lætitia Casta par Jean-Paul Goude, il est très facile de se rendre compte qu'on a beau être une victime absolue de la réclame, on a certainement raté l'une des merveilles présentées ici. Les affiches vantant la solidité de la 2 CV, en 1961, ou celle pour Frigidaire de 1964 sont tout à fait remarquables ; n'oublions pas non plus les clichés montrant des bouteilles de... Pernod 51 !

Vous découvrirez des photographes qui font commerce avec un talent égal pour la Fondation Nicolas Hulot, Jeep et BMW (Jean-Marie Vives), aussi bien que des splendeurs de natures mortes par François Gillet. Et même si la scénographie manque parfois de clarté, on s'amusera à estimer la date ou à retrouver à quelle marque célèbre a servi cet original. Les concepteurs de cette exposition réussissent à nous faire réviser nos classiques, en découvrir de nouveaux, et réaliser à quel point la photographie publicitaire constitue un domaine à part entière.

Et puisque vous serez venu jusque-là, profitez-en pour visiter le reste de ce musée attachant et tellement riche en curiosités !



Musée des Arts décoratifs
107, rue de Rivoli 75001 Paris
M° Palais-Royal Musée du Louvre
Jusqu'au 25 mars 2007
Du mardi au vendredi de 11 h à 18 h
Samedi et dimanche de 10 h à 18 h / nocturne jeudi

JEAN COCTEAU (1899-1963)



Jean Cocteau «Autportrait inexact» © Galerie Bert

Cinéaste, poète, peintre, musicien, romancier et dramaturge, Jean Cocteau s'est épanoui dans tous les domaines artistiques. Son influence a été considérable et il a, avec une générosité peu commune, contribué à mettre en avant des artistes comme Raymond Radiguet, Pablo Picasso ou Jean Genet. Sa relation (si médiatisée) avec Jean Ma-

rais a contribué à sortir l'homosexualité de l'ombre honteuse où elle se trouvait. Ses dessins ont illustré de nombreux ouvrages, à commencer par les siens. Son trait, tellement caractéristique, garde un charme qu'on ne se lasse pas de contempler. À l'occasion de la Quinzaine du dessin, cette nouvelle exposition gratuite est l'occasion de

découvrir son talent. Organisée par thèmes, cette présentation inclura des inédits, mais aussi des réalisations d'artistes amis du poète. Les dessins de l'enfance, les portraits, des illustrations pour l'édition ou les années 50, par exemple, sont réunis. C'est Dominique Bert, admirateur de longue date de Cocteau, qui nous offre ce nouveau moment de ravissement, en nous présentant sa collection, dans un quartier où le luxe aussi bien que l'émulation culturelle font référence.

Exposition du 23 mars au 22 avril 2007
2, place du Palais-Royal 75001 Paris
M° Palais-Royal Musée du Louvre
De 11 h à 19 h, du mardi au dimanche
Salle d'exposition au 1^{er} étage du Louvre des antiquaires
Entrée libre

CHRISTOPHE MOULIN AU PALAIS DES GLACES



Christophe Moulin, pour nous, c'est avant tout un restaurateur, qui tient dans la bonne humeur Le Gai Moulin. Mais si l'on gratte un peu, on découvrira que le restaurateur est aussi chanteur ! Auteur des textes et des musiques, il a enregistré un disque sorti en décembre dernier, actuellement en tête de gondoles aux Galeries Lafayette que l'on va commencer à entendre à la radio, notamment France Inter.

Des textes simples, mais touchants, qui disent l'envie d'être aimé, de partager, de s'assumer, de rencontrer ou encore de célébrer la grande dame qui chantait *L'Aigle noir*. Accompagné de François Debaecker à la direction musicale et au piano, de Bernard Lanaspese à la contrebasse, de Sophie Barduzzi à l'accordéon et de Jean-Pierre Solves à la clarinette, Christophe Moulin va faire entendre ses chansons pleines de fraîcheur sur des musiques qui respirent la joie de vivre. *Short Story*, par exemple, qui retrace, de façon bilingue, la rencontre d'un Américain, est tout à fait cocasse. Autre bonne nouvelle, dans la foulée, son disque sera distribué sous un label. Pour l'heure, et non sans plaisir, nous passerons du moulin au palais ! Et avouez que pour un restaurateur, le palais et les glaces, c'est tout indiqué !

Palais des Glaces
37, rue du Faubourg du Temple
75010 Paris - M° République
Le lundi 26 mars à 20 h 30
www.christophemoulin.com

L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMERE



Nous sommes dans les salons de la meilleure société londonienne. Un jeune mari prend le risque de perdre sa femme pour lui cacher un secret de famille qu'elle doit ignorer. Mais peu importe le sujet, les héros d'Oscar Wilde paradent sur une scène devenue une arène où les sourires s'accompagnent de formules assassines.

Dans sa première comédie, Oscar Wilde dévoile un art dans lequel il excelle, celui de la conversation, où aphorismes et paradoxes sont rois. Le plaisir est ici accru par une interprétation remarquable. Geneviève Casile triomphe dans un rôle qu'elle maîtrise avec une insolente facilité. Loin de pâlir devant elle, Élixa Sergent toute en douceur est magistrale. Sébastien Azzopardi séduit en lord sophistiqué, superficiel et cynique. Sa mise en scène précise et efficace, entre dérision et réalisme, souligne les travers d'un monde en perpétuelle représentation. Avec Franck Desmedt, Marie-France Santon, Jean-Philippe Beche, Jean-François Guilliet, Frédéric Imbert et Anaïs Harté, le divertissement s'exprime avec une grande subtilité. Tel Oscar Wilde disant pouvoir résister à tout sauf à la tentation, il nous semble bien difficile de résister à pareil spectacle.

Bouffes Parisiens
4, rue Monsigny 75002 Paris
M° Quatre Septembre
Du mardi au samedi à 21 h
Dimanche à 15 h
01 42 96 92 42

VIRGINIE HOCQ



Si la météo nationale s'intéressait aux tornades dans le monde des comiques, elle aurait sans nul doute lancé un bulletin d'alerte rouge pour prévenir de l'arrivée de cette comédienne belge sur les hauteurs de la rive droite. Virginie Hocq est un phénomène. Son talent nous pousse à crier au génie.

Quelle personnalité ! Virginie Hocq ne fait pas qu'interpréter magistralement ses sketches. Elle donne vie à des dizaines de personnages, invente des situations incroyablement loufoques, fait des acrobaties, sans oublier d'accueillir son public avec des bises et du chocolat. Pas question de vous dévoiler ne fût-ce qu'un début d'esquisse de résumé de ce qui vous attend au théâtre de Dix Heures. Vous aurez la surprise, elle sera entière et elle sera de taille. Sachez seulement que les chemins sur lesquels la comédienne va vous entraîner seront toujours parsemés de surprises, de coups de théâtre, d'idées grandioses. Ses capacités d'actrice sont innombrables, elle peut se métamorphoser totalement au point d'être méconnaissable et ses aptitudes à faire rire sont telles qu'elle transformerait sans problème un dépressif chronique en joyeux luron. Voir son spectacle ne vous fera pas seulement rire, il vous reconciliera avec le genre humain !

Théâtre de Dix Heures
36, boulevard de Clichy 75018 Paris
M° Pigalle
Du mardi au samedi à 20 h
01 46 06 10 17

L'ALBUM

Par Johann Leclercq

MAURANE : SI AUJOURD'HUI

Polydor / Universal

Cela faisait bientôt quatre ans que l'on attendait le nouvel album de Claudine Luybaerts, alias Maurane. À quarante-cinq ans et après vingt ans de carrière, la chanteuse belge nous offre un septième album studio intimiste et empreint de « sérénité ».

Il suffit d'observer un peu la pochette de l'album pour comprendre qu'il y a du changement ! Vêtue de rouge, entourée de fleurs, rose à lèvres et brushing parfait, Maurane serait aujourd'hui plus posée : « *J'ai compris qui j'étais et où j'allais* » dit-elle dans *Je me suis envolée*. Un seul mot d'ordre semble parcourir l'album : *Carpe Diem* ! Trois titres confortent d'ailleurs cette thématique : *Sereine*, *D'extase* et *Le Bonheur*. Des morceaux qu'elle chante, comme à son habitude : un peu comme une caresse... Les thèmes moins réjouissants ne sont pas pour autant éclipsés. Celui de la séparation et de l'état de déshérence qui peut s'ensuivre, est ici traité avec beaucoup de recul : « *Et si demain tu cessais de m'aimer, je ne peux pas dire que j'en mourrais, non, faut rien exagérer. J crois seulement que j'aurais l'air d'un casino désert, d'une chaise à l'envers.* »

Mais derrière les apparences, on retrouve aussi, dans deux morceaux complètement déjantés, la Maurane autoproclamée « folle » : *Mousse mousse bébé* et surtout *Rémoras, poissons pilotes*, titre caché et texte acide sur ceux qui se croient indispensables mais qui ne le sont en rien, allusion à peine voilée au milieu « télé »



parisien : « *Rémoras, sangsues grignotes, collent au cul des plus ultras et emberlificotent les gros qui les ballottent !* »

Au final, c'est comme ça qu'elle est, et comme ça qu'on l'aime : à l'aise sur ces deux registres de l'émotion : amour et humour, « *rescapée d'une idylle abyssale mais déjantée* » (*D'extase*).

LE BILLET DE MONIQUE

LA MOUSTACHE

On l'a pressentie en come-back avec *Les Brigades du Tigre*, alors que déjà Astérix aurait dû nous mettre la puce (ou devrais-je dire les poils ?) à l'oreille. *Borat* n'aura fait que confirmer ce dont on se doutait déjà. La moustache profite du XXI^e siècle pour sortir des domaines réservés (gendarmeries et boîtes cuir) et faire son grand retour. Elle ne se cache plus dans une barbe, elle ne flirte plus avec des rouflaquettes extraverties, elle se désolidarise du bouc. La moustache - on devrait presque dire les moustaches, car toutes les fantaisies sont permises - reprend son indépendance. Même si la bacchante bobo est plutôt courte et mince, ne rentre pas dans le nez de celui qui l'embrasse et ne souffre pas la moindre négligence, d'autres modèles sont disponibles. Prolétaire, à



la José Bové, fournie, touffue, de celles qui ne cachent rien du dernier repas de son propriétaire. Aristocratique, plus fine encore que celle de Clark Gable, à la dandy jet-set comme Emmanuel de Brantes.

C'est fun, les clubbers l'ont adoptée, le Paris Moustache Club a été créé, les filles y sont admises (drag-king inclus ?), des postiches sont en vente sur Internet. Symbole gay un temps (Tom, Burt, salut les copains), la moustache est-elle une réponse des hétéros pas beaux à la métrosexualité ? Tandis que les acteurs de films porno se font le maillot, l'homme de la rue sort avec ses poils ! S'il les a sous le nez plutôt que dans la main, je vote pour.



RESTAURANT

LE
CHANT
DES
VOYELLES

Le Restaurant d'ici et d'ailleurs. On le découvre, on y revient.

4, rue des Lombards. Paris 4^{ème}. Ouvert 7 jours/7. Tél. 01 42 77 77 07

LE COMING-OUT

QU'IL SOIT IKEA OU NORMAND DEPUIS DES GÉNÉRATIONS, LE PLACARD, ON Y A TOUS ÉTÉ UN JOUR. ILS SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À REFUSER D'Y PASSER LEUR EXISTENCE SOUS PRÉTEXTE QUE L'ON VIVRAIT PLUS HEUREUX EN RESTANT CACHÉ. RÉVÉLER SA SEXUALITÉ À SES PROCHES RESTE UN GRAND MOMENT, INSPIRANT D'AILLEURS LARGEMENT LE CINÉMA ET LA TÉLÉ (SUR CE THÈME FRANCE 2 DIFFUSE DANS QUELQUES JOURS *LE CIEL SUR LA TÊTE*). EN ATTENDANT, *SENSITIF* DRESSE UN PETIT PANORAMA, FORCÉMENT NON EXHAUSTIF, MAIS VARIÉ ET REPRÉSENTATIF.

Dans *Libération*, il y a quelques semaines, cette phrase de Jean-Paul Cluzel, président de Radio France : « *J'estime que chacun doit assumer sa personnalité. Je suis homo et le faire savoir est important.* » Qu'un haut fonctionnaire puisse afficher sans frémir (et comme une nécessité) sa différence en dit long sur le chemin parcouru depuis le début des années 70 où l'homosexualité était un fléau social.

Pour d'autres, une vie épanouie ne passe pas forcément par des « aveux » publics ou généralisés.

THOMAS

Thomas n'a pas trente ans, il est attaché de presse et tout va bien. « *Je ne pense pas qu'il soit obligatoire de faire son coming-out. Je me moque pas mal qu'untel sache si je suis homo ou pas. À partir du moment où tu es bien dans ta tête et tes baskets, c'est tout ce qui compte. De toute façon, tout le monde le savait, même mes parents. Mais j'ai quand même décidé, lorsque j'ai débuté ma première relation amoureuse, de partager ce bonheur avec mes parents, qui l'ont depuis digéré, et mes plus proches amis. Ce fut d'autant plus difficile de l'annoncer à mes proches qu'on a souvent peur de les blesser. Tout s'est bien passé. Ils le savaient tous sauf moi qui l'ignorais ou ne voulais pas me l'avouer.* »

MARC

État d'esprit similaire chez Marc, la petite quarantaine décontractée, dont l'activité, dans la mode, se passe aussi dans un secteur parfaitement décoincé, tant en matière de dress code que de sex code. « *Je ne l'ai jamais revendiqué, au contraire de ma sœur qui a toujours voulu imposer ses copines à la maison, faire reconnaître sa sexualité et son couple. Quand ma mère m'a demandé si j'étais pédé, elle avait fouillé dans mes affaires, j'ai répondu oui. Mais depuis que la boîte de Pandore est ouverte, je n'ai aucun souci, j'en rajoute même. De toute façon, ça se voit, personne ne peut m'imaginer en train de faire un cunnilingus, alors, hein...* »



Le ton change subtilement quand on quitte Paris pour la province.

CHRISTIAN ET VINCENT

Christian et Vincent vivent ensemble à Troyes. L'amour les rassemble mais dix ans les séparent, et ça se sent dans l'appréhension du coming-out. La situation professionnelle aussi. Le cadet est enseignant, l'aîné cadre supérieur en entreprise. Et 1981 a vraiment été une frontière.

« *La notion de coming-out m'est étrangère, au sens propre, je n'ai pas de mots pour parler de cela dans ma langue. Sortir du placard est une notion dangereuse : j'ai vécu avant 1981, c'était pénalisé, il y avait encore des chasses au pédé sur les lieux de drague. Ça ne date pas des années 60. Même aujourd'hui, je pense que l'homosexualité n'est pas acceptée, quand je vois nos candidats, je les trouve très "travail, famille, patrie". Je pense que c'est fondamentalement subversif, et la société se défend. Dans l'industrie, ça ne se porte pas bien. C'est un monde d'hommes, et de meneurs d'hommes. Donc, je reste discret. J'ai connu beaucoup d'hommes qui portaient une alliance et parlaient de femmes virtuelles, je suis plus à l'aise dans l'omission. J'ai connu des hommes chez qui il fallait arriver à la nuit tombée et partir à l'aube, mais dans des villes plus petites. L'intolérance est aussi dans la tête de ceux qui se cachent.* »

Plus détendu est son compagnon, l'Éducation nationale étant plus douce que le secondaire.

« *Je ne me cache pas, dans l'immeuble les gens doivent savoir et tout le monde trouve ça très naturel. Au boulot, il y a des gens à qui je n'ai pas envie d'en parler, le proviseur par exemple, mais je n'irai pas leur dire que j'ai des enfants ou une maîtresse, ma vie ne les concerne pas. Les collègues et amis le savent parce qu'on parle de notre vie privée. Et il n'y a eu aucune réaction négative, ça leur est égal. Avec les élèves, c'est comme avec le proviseur, je ne suis pas payé pour parler de ma vie privée, et ils ne m'ont jamais posé la question. Des gamins qui se sentiraient déjà homos, on en parlerait après le cours comme avec tout enfant qui peut avoir envie de parler de problèmes à une autre famille.* »

GAVIN



Gavin a vingt et un ans. Il tient un blog (<http://verseau.hautetfort.com>) sur lequel il relate l'événement. Un 22 décembre, parce que son ostéopathe n'arrive pas à le remettre d'aplomb du fait de certains blocages évidents, il décide de se lancer et d'en parler avec sa mère. Le récit vaut le détour.



France 2 - Gilles Schremp - Arnaud Binard dans *Le Ciel sur la tête*

« *OK... Maman, quand à chaque fois que je sors tu me demandes chez qui je vais, je te mens depuis pas mal de temps et je pense que c'est ça que je vis mal en ce moment. Je suis rarement chez tel ou tel pote. Et quand tu me demandes légèrement "Comment elle s'appelle ? Donne-moi au moins son prénom", eh bien je te mens aussi. Tout ça pour te dire que je n'aurai jamais de petites copines. À la limite des petits copains mais pas de petites copines.*

- Pardon ? Je ne comprends pas...

- Je n'aurai que des petits copains, maman.

- Ah, donc tu es homosexuel.

- Oui.

- Depuis quand tu le sais ?

- Toujours... »

ROLAND

Le mot de la fin reviendra à Roland, devenu philosophe à l'approche de la cinquantaine. « *Ce qui est important, c'est de ne pas s'en cacher. C'est ça, l'exemple à donner. Le clamer, comme s'en cacher, c'est donner de l'importance à quelque chose qui ne devrait pas en avoir. En gros, il faudrait répondre que ça ne vous regarde pas, mais si vous tenez vraiment à le savoir, oui, pourquoi ?* »

Le « *Fais ce qu'il te plaît* » de Rabelais est enfin à l'honneur chez les gays, et c'est bien là que réside la meilleure nouvelle.



© Julien Audigier / julien@sensitif.fr

COLLECTION
RAINBOW

« Un cachet d'Alka-Seltzer après une gueule de bois »
paris match

« Un film surprenant et déroutant »
commeaucinema.com

« Hilarant. Toutes à vos blushs ! »
tetu

**PRIX
DECOUVERTE**
18,99

3 actrices, dont la carrière se situe à différentes étapes de la « chaîne alimentaire hollywoodienne », se débattent avec leurs problèmes d'amour, d'âge et d'ambition...

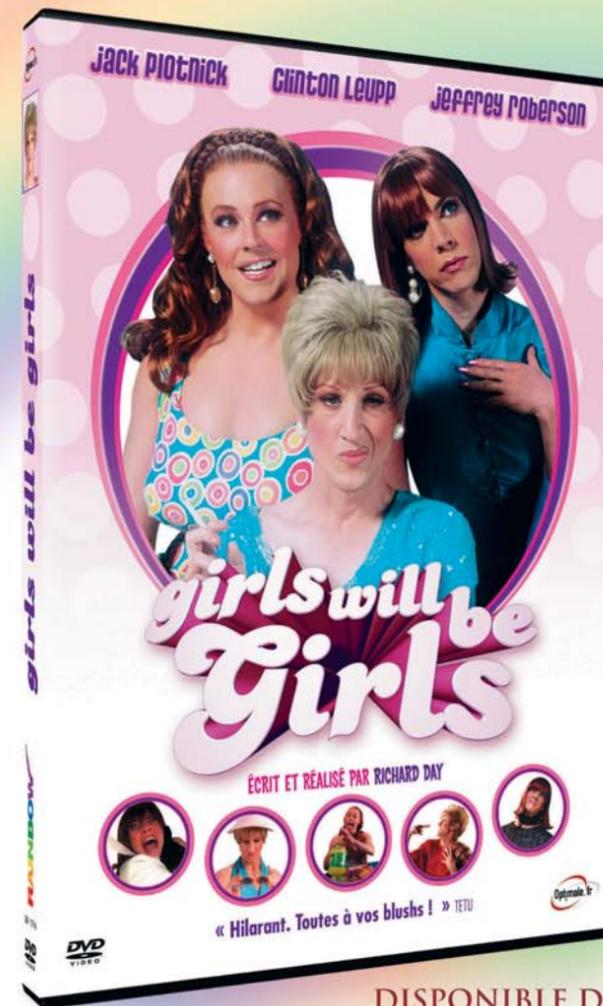
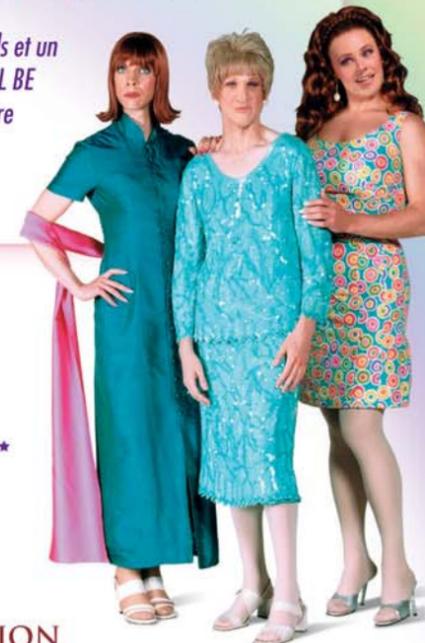
Un incontournable des festivals et un triomphe aux USA, *GIRLS WILL BE GIRLS* va vous apprendre à être encore plus « bitch » ! Un pur « queer » divertissement.

Bonus

- * Bandes-annonces *
- * Galerie de photos *
- * Interviews *
- * Catalogue Optimale *

INTERDIT - 12 ANS

VOST



DISPONIBLE DANS LA MÊME COLLECTION



Bon à découper ou recopier et à renvoyer à : Optimale - 100 Bd Sébastopol - 75003 Paris - Tél. : 01 44 61 76 36

Nom : Prénom :

Adresse complète : Code Postal : [] Ville :

Adresse Mail : Age : Téléphone :

Oui, je desire recevoir gratuitement sous pli discret le nouveau catalogue optimale.fr

Je commande : **GIRLS WILL BE GIRLS (NOUVEAUTÉ)** 18,99€ **CUT SLEEVE BOYS (NOUVEAUTÉ)** 19,99€ **LITTLE BRITAIN (NOUVEAUTÉ)** 26,99€

AMOR DE HOMBRE 23,99€ **STRAIGHT JACKET** 23,99€ **GRANDE ECOLE** 23,99€ **SORDID LIVES** 14,99€

Participation aux frais d'envoi pour la France : 5€ et pour l'étranger & DOM-TOM : 15€ Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Optimale.

Pour les paiements par cartes bancaires, rendez-vous sur sur **Optimale.fr**. Toute commande reçue sans son règlement complet ne sera pas prise en compte.

TOTAL POUR
CETTE COMMANDE

[] €.

UNE ÉTRANGE SAINT-VALENTIN AU SHOWCASE, AU PROFIT D'ACT-UP ET DU SIDACTION



© Julien Audigier / julien@sensitif.fr

MOMENT HYSTÉRIQUE



CAFE TERRASSE HAPPY HOUR
OPEN 7/7 6 P.M. UNTIL DAWN
13, rue de la ferronnerie Paris les Halles
www.bananacafeparis.com

le King
SAUNA

5€ pour les - 25 ans
9€ pour les - 30 ans

21 rue Bridaine 75017 Paris Tél : 01 42 94 19 10 M° Rome ou Place de Clichy

7 / 7 13h / 7h NON STOP

boxx man

ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
accès internet

ZONE 3
cruising club

VIDÉOS À LA DEMANDE
BOXXMAN.TV

2, RUE DE LA COSSONNERIE
75001 PARIS - M° CHATELET LES HALLES
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 5,50 €
TEL : 01 42 21 47 02 - www.boxxman.fr

© «Alabama Takedown» chez TITANMEDIA



© Julien Audigier / julien@sensitif.fr

18H / 21H
Happy hours
tous les jours

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUTS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

TROPIC
café

LÉOMÉO

ILLUSTRATEUR SONORE, SOUND DESIGNER, PROMOTEUR DE SOIRÉES, DIRECTEUR ARTISTIQUE ET DJ : LÉOMÉO POSSÈDE DE NOMBREUSES CORDES À SON ARC. IL REVIENT AVEC NOUS SUR SON MÉTIER ET SUR SA VIE.

■ Peux-tu nous parler de tes racines ?

Mes parents faisaient partie d'un groupe qui tournait au Viêt Nam parmi les troupes américaines au tout début des années 70. Mon père philippin chantait et reprenait à la guitare tous les standards de l'époque tandis que ma mère était choriste. Puis ma mère et moi sommes venus nous installer en Normandie en 1974.

■ Quelles sont tes influences ?

La musique des années 70 grâce à ma mère, puis le son des années 80 avec la new beat quand elle est arrivée de Belgique. Je suis particulièrement fan des versions longues, raretés et faces B, comme pour le hip-hop ou le R'n'B que j'aime beaucoup mais en version instrumentale.

■ Tes premiers pas dans le milieu de la nuit ?

Arrivé à Paris à dix-sept ans, j'ai enchaîné différents boulots, tissant ainsi un réseau qui m'a permis de me voir confier par Thibault Jardon la direction artistique du jeudi soir au Queen de 1995 à 2000. Puis il y a eu la Suisse, ma rencontre avec Claude Challe et l'aventure *Nirvana Lounge*, puis l'Asie avec le Ink Club Bar à Singapour jusqu'en mars 2005.

■ Quel a été le moment le plus important de ta vie ?

Dans ce milieu, il y a des hauts et des bas et donc des moments de doutes. Lorsqu'en débarquant en Asie en 2002 pour travailler - j'avais trente ans - j'ai pu retrouver mon père biologique, j'ai réalisé que toutes mes rencontres, mes différents projets professionnels, mes choix m'avaient finalement amené à ce moment essentiel de ma vie : les retrouvailles avec lui.

■ Comment s'est passé ton retour à Paris ?

J'ai un peu galéré : je souffrais de l'étiquette promoteur de soirées et « DJ lounge ». Eric et Michael m'ont laissé m'exprimer derrière des platines lors de la dernière de *Confession* au Caba-



ret sauvage à l'époque, puis Thibault Jardon m'a demandé d'être résident aux Bains. J'ai ainsi fait tous les warm-up du week-end en 2006 (*Splash !*, *Space of Sound*, *Maximale*) ainsi que la programmation musicale du restaurant à l'étage.

■ Ton métier aujourd'hui et tes résidences ?

À Paris il faut être prudent car les clubbers sont de plus en plus exigeants ! À Londres ou à Rome, où j'ai une résidence chaque mois, je peux passer David Guetta ou Bob Sinclar que j'aime beaucoup, chose impossible ici. Le son attendu de la part d'un DJ aujourd'hui à Londres correspond à ma sensibilité actuelle : un son plus festif et happy. À Paris, je mixe le jeudi soir au Oh ! Fada en bas et j'ai une résidence aux Bains tous les dimanches soirs pour *Le 7^e Soir*, avec une thématique musicale axée années 70 et 80 : funk, new wave, pop anglaise et des reprises décalées.

■ Dans tes projets, il y a la production ?

En effet, je me suis entouré de personnes qui maîtrisent la technique pour me lancer dans l'aventure car je bouillonne d'idées. J'ai eu aussi diverses expériences en tant qu'illustrateur sonore et sound designer pour des établissements et des défilés. Là, je peux m'exprimer en m'inspirant des collections et confronter ma culture musicale à la vision d'un créateur pour donner naissance ensemble à un moment magique. Je fonctionne au challenge, et il y a encore de nombreux défis que je suis prêt à relever !

Infos : <http://www.myspace.com/djleomeo>

Sensitif

est aussi sur internet

Le magazine en téléchargement avant sa sortie et tous les anciens numéros disponibles

Un accès facile et direct aux rubriques qui vous intéressent

L'ensemble des articles et dossiers ainsi que des exclusivités internet

Les photos de Fred Goudon

Des liens vers un large choix de sites

Des photos people inédites

Le meilleur moyen de nous contacter...

...et de nous découvrir autrement

www.sensitif.fr

NOUVEL HORAIRE ! 12H - 7H

TILT

sauna

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43
M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

et tous les Dimanches
le Tilt est Zip!
après-midi NATURISTES
12h - 18h
10 € + 1 boisson offerte

MONSIEUR AGENCY 01 42 06 00 96

www.tiltsauna.com

OLIVIER MEYROU

SEPTEMBRE 2002 : FRANÇOIS CHENU EST AGRESSÉ ET TUÉ PAR TROIS SKINHEADS DANS UN PARC À REIMS. OLIVIER MEYROU, DOCUMENTARISTE, A SUIVI LE PROCÈS DES MEURTRIERS MAIS ÉGALEMENT LA FAMILLE SUR LE CHEMIN DE LA COMPRÉHENSION ET DU PARDON. *AU-DELÀ DE LA HAINE* EST LE TITRE DE CE TÉMOIGNAGE HUMANISTE ET BOULEVERSANT.

■ Comment est née l'idée de ce documentaire ?

Le véritable point de départ est antérieur à la mort de François Chenu. À l'origine, c'est-à-dire avant 2002, je souhaitais faire un documentaire sur l'homophobie où celle-ci aurait été traitée au même titre que le racisme ou l'antisémitisme. Je voulais faire un état des lieux de ce problème, y compris à l'étranger. Et puis, en octobre 2002 - soit un mois après le décès de François -, et alors que les médias n'avaient pratiquement pas traité de sa mort, la presse a évoqué l'arrestation de trois skinheads ayant assassiné un homo dans un parc à Reims. Et là, je me suis dit pourquoi aller tourner à l'étranger ce qui existe en France ? Autant s'intéresser à la société française.

■ Il a fallu approcher les témoins de ce drame, ce qui n'a pas dû être aisé...

J'ai d'abord pris contact avec les avocats. Aussi bien ceux des trois accusés et que celle de la famille. Et au bout d'un an, les parents de François - auxquels j'avais préalablement fait passer mes films précédents - ont demandé à me rencontrer chez leur avocate. Et le contact s'est fait tout de suite. C'était aussi une époque où cette famille commençait à émerger à nouveau et à voir un peu le jour. Et ce après des blessures très fortes, car ils estimaient - à juste titre - avoir été très mal traités par la presse au moment de l'agression.

■ Justement, comment expliquez-vous que les parents de François aient fini par accepter ce projet ?

Ce que j'ai compris a posteriori, c'est que la douleur était si vive que la mère, le frère et l'une des sœurs avaient assez vite plongé dans la haine des ces trois garçons et que le père à un moment donné a eu peur, outre le fait d'avoir perdu un fils, de perdre en plus les valeurs sur lesquelles lui et son épouse avaient bâti leur famille et élevé leurs enfants. Et là il a mis le holà, ne voulant pas perdre en plus tout ce pour lequel il s'était toujours battu.



■ On a l'impression au final que le film est autant - si ce n'est plus - le leur que le vôtre...

Je fais très attention pour intégrer les gens à la fabrication. La première chose était que nous soyons sûrs de faire le même film. J'explique énormément le processus, ce qui va se passer lorsqu'on tournera le plan, et pourquoi, pour quelles raisons nous sommes obligés de passer par une grammaire cinématographique qui peut paraître obscène au moment d'une douleur comme la leur. Mais avec un peu de chance, l'image sera juste et redonnera une émotion qui traduira une partie de leurs sensations et de leurs préoccupations du moment.

■ Il y a une idée très forte dans *Au-delà de la haine*, illustrée par le fait que vous choisissez de ne montrer aucune photo de François Chenu...

L'une des choses importantes pour ce film était de créer la figure d'un résistant. Parce que François a dit « non » à ces trois paumés. Il a résisté et s'est montré très courageux. Et il fallait assumer l'absence en ne montrant aucune photo de lui pour faire de ce garçon un personnage universel.

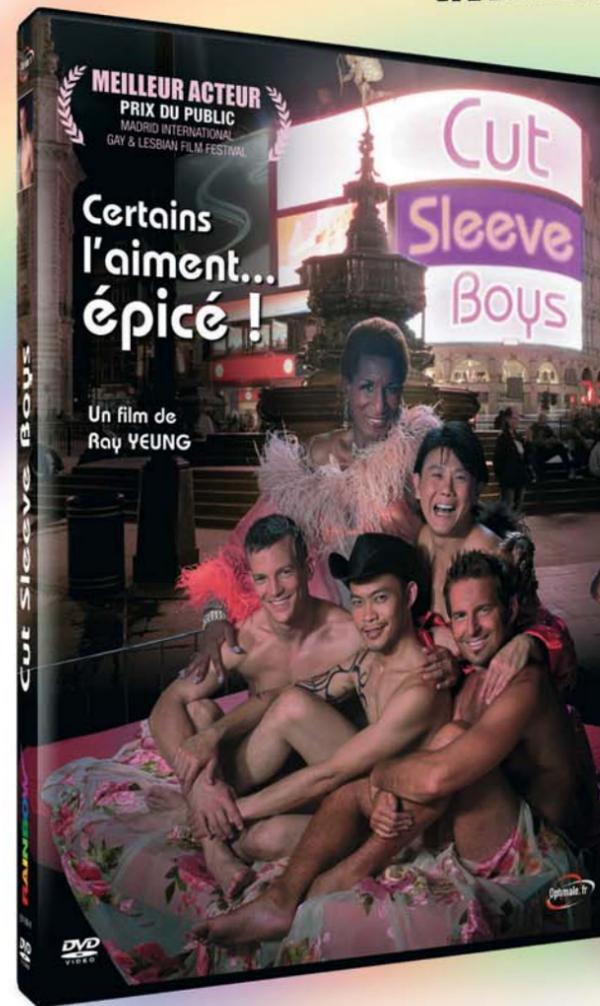


Au-delà de la haine sort le 14 mars sur les écrans.



Certains l'aiment... épicé ! INTERDIT A SINGAPOUR !

PRIX DECOUVERTE
19,99 €



Mel & Ash sont deux chinois vivant en Angleterre.
Mel croit que la vie est un concours de beauté dont il est le gagnant et rejette Todd, un jeune provincial fou amoureux de lui. Mais, le Botox ne fait que ralentir le temps...

Une comédie irrésistible avec des répliques déjà cultes, un concours de Miss Pacifique version homme, des scènes de drague very hot, un club drag et encore des scènes hot...
Un film drôle qui fait voler en éclat bien des stéréotypes et qui aborde les thèmes universels de la recherche de la jeunesse, de l'amour et de la beauté. Sexy, hilarant et irrésistible.



BONUS Bande-annonce
Interviews
Catalogue Optimale

INTERDIT - 12 ANS
VOST

DISPONIBLE DANS LA MÊME COLLECTION



Bon à découper ou recopier et à renvoyer à : **Optimale - 100 Bd Sébastopol - 75003 Paris - Tél. : 01 44 61 76 36**

Nom : Prénom :
 Adresse complète : Code Postal : [] Ville :
 Adresse Mail : Age : Téléphone :

Oui, je desire recevoir gratuitement sous pli discret le nouveau catalogue optimale.fr
 Je commande : CUT SLEEVE BOYS (NOUVEAUTÉ) 19,99€ LITTLE BRITAIN (NOUVEAUTÉ) 26,99€ GIRLS WILL BE GIRLS (NOUVEAUTÉ) 18,99€
 L'AMANT BULGARE 23,99€ TESTOSTERONE 23,99€ ZERO PATIENCE 23,99€ EAST PALACE 23,99€

Participation aux frais d'envoi pour la France : 5€ et pour l'étranger & DOM-TOM : 15€ Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'Optimale. Pour les paiements par cartes bancaires, rendez-vous sur **Optimale.fr**. Toute commande reçue sans son règlement complet ne sera pas prise en compte.



TOTAL POUR CETTE COMMANDE
[] €

SÉLECTION

Pour les fans, Moby sera au Mix Club le vendredi 9 mars pour un set exclusif ! Samedi 10 c'est *La Nuit des Follivores* et sa programmation 100 % musique française, au Bataclan bien entendu. Pour retrouver un son plus pointu et électro, direction La Scène Bastille pour la mensuelle *Eyes Need Sugar*, avec en guests Jennifer Cardini, Snax et Sébastien Bromberger. Samedi 10 toujours, aux Bains Douches on retrouve la soirée *Play* de Philippe Massière avec les DJ Cléo et Xavier Seulmand. À noter : la nouvelle formule du restaurant des Bains le samedi soir, dîner + entrée club + 1 conso à partir de 32 euros !

Comme chaque deuxième dimanche du mois, on se retrouve entre 6 heures et midi au Club79 pour l'after *Under* de Jean-Luc Carron qui reçoit Wilfried et les résidents Sens Division, puis on file dimanche au Marquis de midi à 17 heures pour *Confessions*, par Eric et Michael, avec le DJ Godfather Project. Le dimanche soir à La Scène Bastille, David Judge reçoit un nouveau venu dans l'écurie *Progress!* : Marc Ro/Ben pour un son résolument trance progressive.

Ce mois-ci, les deux Frank accueillent pour *La Ménagerie* à L'Étoile Julien Baptist et la troupe du spectacle *Jeffrey* le jeudi 15 mars. Le vendredi 16 aux Bains, on retrouve *Mecx*, la soirée mensuelle 100 % mecs de Paris Plaisir, avec les DJ Arno Fendes et Sébastien Boumati pour une soirée house progressive dédiée aux mecs qui ont de la testostérone ! Toujours aux Bains Douches, le samedi 17, soirée *Gus de Luxe* avec les DJ Steven Redant et Xavier Seulmand, suivie de l'after *Six:am* avec aux platines Aurel Devil et Tom Montess. Le Rex Club reçoit le samedi 17 les excellents Kiki & Silversurfer : à ne pas rater pour les fans d'électro minimale léchée !

Après le succès de la première édition du nouveau rendez-vous proposé par Nicolas et Solène Nucci, *Taiphonbeat* revient aux Bains Douches le vendredi 23 avec en invités aux platines G-Pal et Anna Maria X. Le samedi 24 c'est *La Nuit des Crazyvibes* au Bataclan ; aux Bains on retrouve *Maximale* avec les DJ Oktan Art et Rave One, suivie de *Wash'n Dry*, le nouvel after signé Alexis Akkis & Gaydar avec Xavier

Seulmand et Cédric Esteban. Également dimanche matin au sauna Sun City, l'after Eden, la matinée *Pool Party* de Paris Plaisir, pour replonger dans l'atmosphère des pool party d'Ibiza...

Les rendez-vous hebdomadaires à noter : *Oh la la*, la soirée 100 % variété française le jeudi au Vinyl-Paris, et le vendredi *Butch*, au Marquis, avec Tommy Marcus et Michael Marx. Du jeudi au dimanche dès 20 heures, le bas du Oh ! Fada devient *En bas* avec un son électro happy, revival et covers. Tous les dimanches dès 19 heures au CUD on retrouve *Our Tea Dance* avec Nickv, Mandel Turner, André et Soulmate (entrée gratuite). Au restaurant des Bains le dimanche, c'est *Le 7^e Soir* pour boire un verre et dîner dans une ambiance sonore illustrée par Léoméo. On retrouve également tout au long du mois au Club18 les soirées habituelles, avec notamment une *Balloon Party* le 9 mars et la *Soirée Célibataires* le 30.



N°1

100% SEXE POUR SEULEMENT 0,15€/MIN ANNONCES AVEC TEL

08 90 71 06 07 **08 97 65 43 43**

N° 1 PLANS DIRECTS

08 91 67 84 84 code 84 84

100% ÉCO 0,15€/min

08 90 71 26 26 code 26 26

100% TTBM

08 91 70 12 12 code 12 12

XTREM

08 92 68 40 30

Sur ton mobile envoi **GAY** au **6 24 24***
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

100% ÉTHNIK

08 92 68 34 00

100% RENCONTRES EXPRESS

08 91 70 11 11

100% ÉCO & RÉGIONAL

32 23
PRONONCE OU TAPE 20 21

RC 328 223 466 - 08 90 0 15€/min - 08 91 0 125€/min - 08 92 0 337€/min - 08 97 0 562€/appel - 3223 : 0 337€/min - Photo : www.messano-images.com

SEXOLYMPICS

www.man-size.com - 29,90 euros

Bon, allez les gars, dans un an ce sont les Jeux de Pékin, alors faut pas mollir ! La victoire en sport, c'est 50 % dans les muscles, 50 % dans la tête et 100 % dans le slip. Pour gagner, il faut s'entraîner dur et donner de soi : de la teub bien raide, des sodos profondes et des ejacs à crever le plafond. Les coachs sont vraiment bons et font tout pour chauffer les muscles de leurs athlètes. Les records sont à portée de langue et certains ne reculent pas devant la taille de l'obstacle pour battre des records de baise.



Le top : si le côté franche camaraderie sportive qui dégénère et les regards lourds dans les vestiaires vous excitent, vous serez comblé, d'autant plus que les acteurs sont vraiment bons et que la réalisation chope les moments les plus cul des scènes.

Le flop : bon, faut être franc, cette histoire de Jeux olympiques, c'est un peu du chiqué quand même...

La scène : la première, parce que le directeur du centre sportif est vraiment très sévère avec ses deux élèves.

LATIN INTERVIEW BOYS

Dark-ink.com - 49 euros

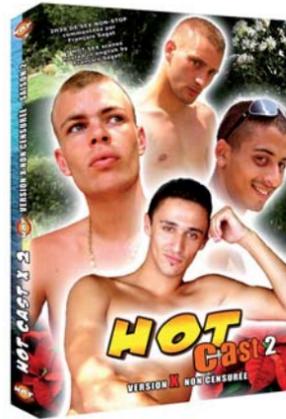


Mexico, ville de tous les fantasmes ? OK, ça ne sonne pas très bien, pourtant à voir ce film, on n'a qu'une seule envie : prendre un aller simple pour rencontrer tous ces mecs hyper canons et complètement obsédés. Ici, ils sont douze, des amateurs pris dans la rue et à qui on propose de réaliser leurs fantasmes après une petite interview... Il y a celui qui veut se faire prendre pour la première fois, celui qui veut le faire à trois et celui qui veut essayer la double pénétration. Que du beau, que du bon, que du cul.

Le top : les mecs sont vraiment hallucinants

HOT CAST X 2

Beurx.com - 49 euros



Si vous n'avez pas pu décoller de Pink qui a diffusé la version soft de ce casting pour trouver la porn star de demain, vous allez en adorer la version X. Tous nos beaux gosses sont là et comme vous ne les avez jamais vus : à poil, en érection et en action ! Désormais, on ne fait plus semblant, nos hardeurs doivent donner la pleine mesure de leurs capacités. On découvre tout ce qui s'est passé entre nos apprentis fuckers et les talents cachés des uns et des autres. Les scènes s'enchaînent sans se ressembler, que ce soit dans la salle de bains, en backrooms ou... sur un bateau ! Cerise sur le gâteau, François Sagat, star française du X américain, commente, mais surtout met la main à la pâte. Avec qui ? On vous laisse mater le DVD pour le savoir !

Le top : on découvre enfin nos jeunes minets en train de coucher et ça vaut vraiment le coup ! S'ils sont tous bons, pas de doute : Aurélien et Giovanni, les gagnants, ont bien mérité leur victoire.

Le flop : physiquement, on est très loin des porn stars américaines et l'on sent quand même une petite préférence de la production pour certains candidats.

La scène : celle où François Sagat couche avec... non, pas la peine d'insister, on ne vous dira pas qui !

et jouent à fond leurs fantasmes. À la fois très naturels et très allumeurs, ils foutent le feu en allant à l'essentiel : prendre leur pied !

Le flop : parfois on ne comprend pas trop pourquoi des mecs apparaissent ou disparaissent de la scène. À tout prendre, on préfère quand ils apparaissent !

La scène : la dernière, où un Latino se fait copieusement besogné par un Black. N'en pouvant plus, le cameraman dégage son engin et... à vous de voir la fin !

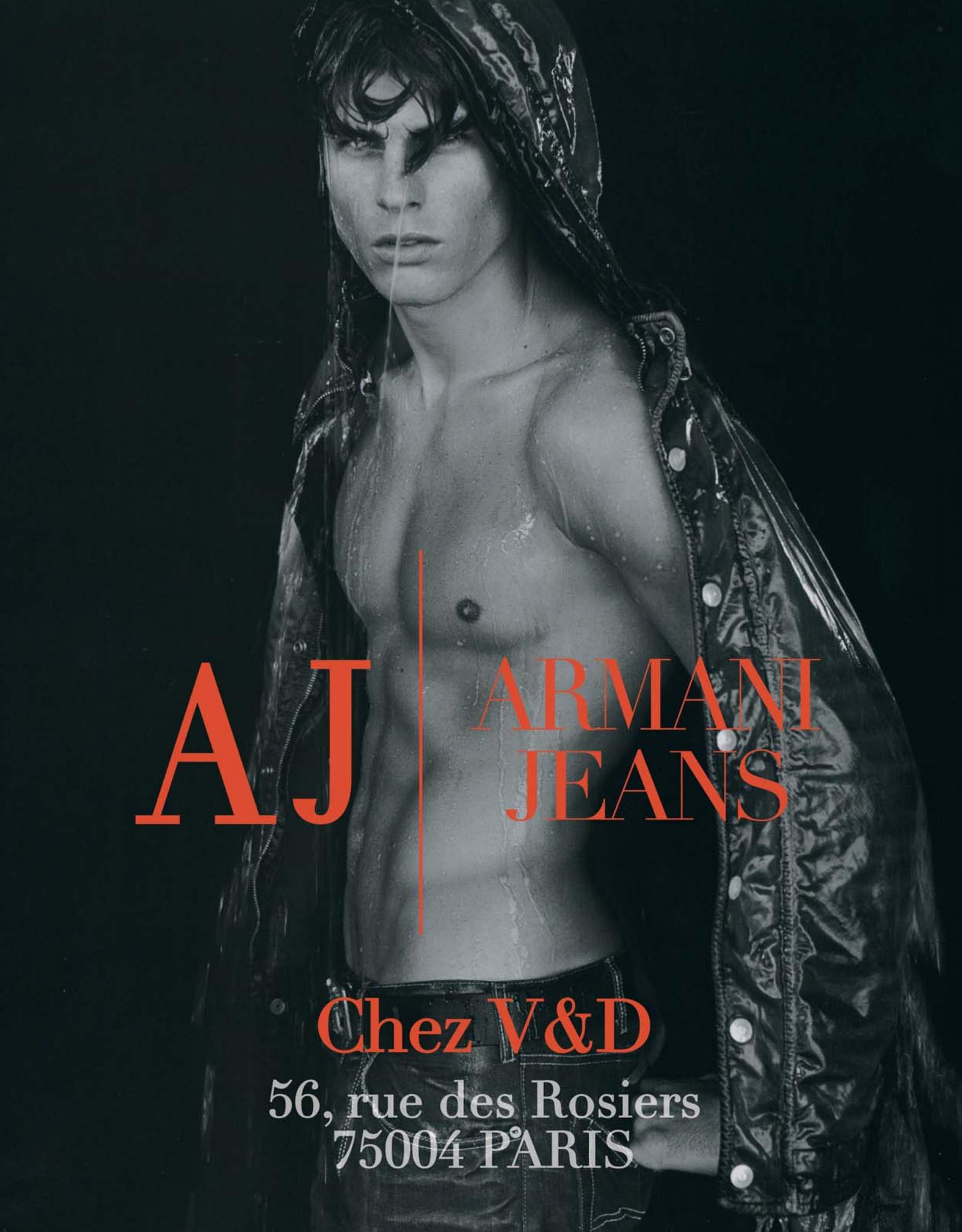
A
SWEET
HOME
for EVERYONE*



Accentim
IMMOBILIER

ACHAT - VENTE - LOCATION

13, rue Rambuteau - 75004 Paris - 01 44 61 8000 www.accentim.com



AJ | **ARMANI
JEANS**

Chez V&D

56, rue des Rosiers
75004 PARIS